



(86) Date de dépôt PCT/PCT Filing Date: 2000/12/27

(87) Date publication PCT/PCT Publication Date: 2001/07/12

(85) Entrée phase nationale/National Entry: 2002/06/27

(86) N° demande PCT/PCT Application No.: EP 2000/013292

(87) N° publication PCT/PCT Publication No.: 2001/049782

(30) Priorité/Priority: 1999/12/30 (99/16844) FR

(51) Cl.Int.⁷/Int.Cl.⁷ C08K 5/5425, C08K 5/54, C08L 21/00

(71) Demandeur/Applicant:

MICHELIN RECHERCHE ET TECHNIQUE S.A., CH

(72) Inventeurs/Inventors:

PAGANO, SALVATORE, FR;

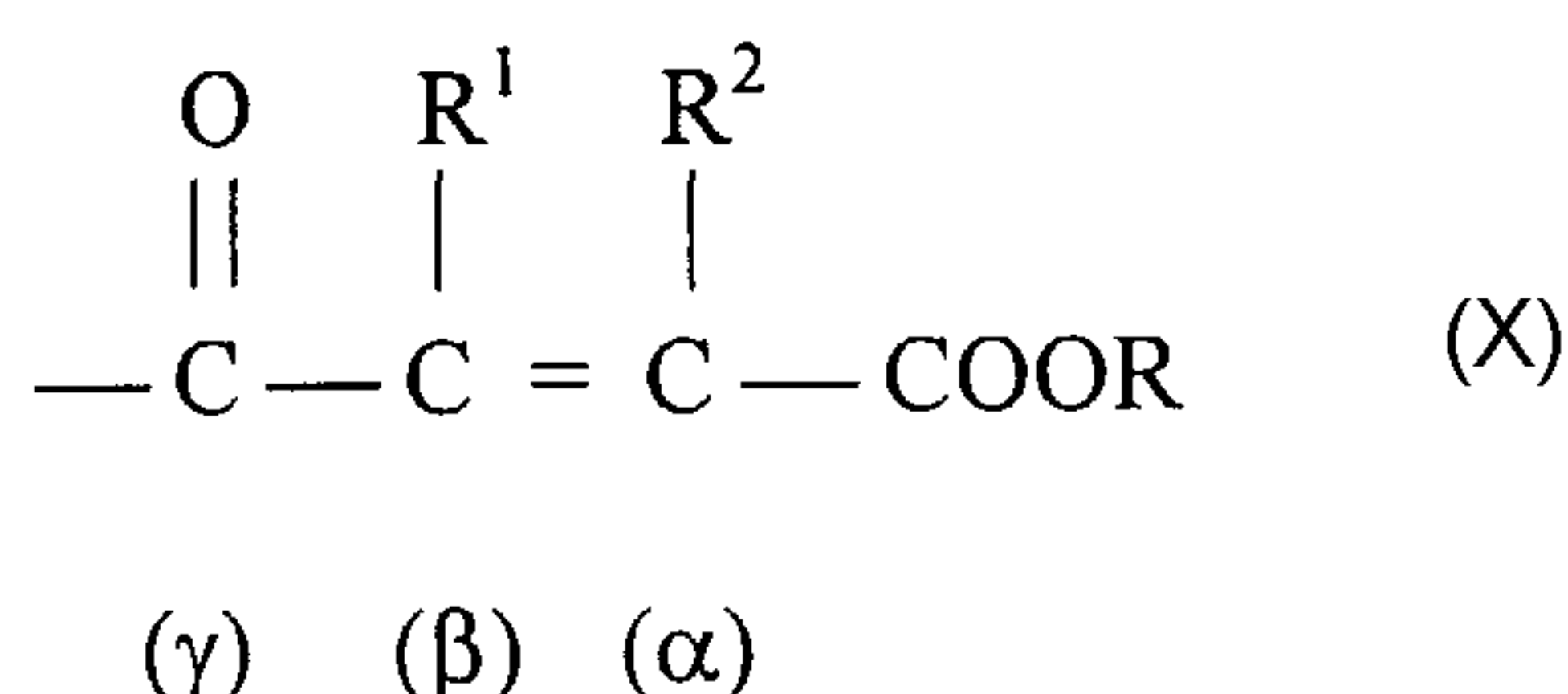
THONIER, CHRISTEL, FR;

MIGNANI, GERARD, FR

(74) Agent: ROBIC

(54) Titre : COMPOSITION DE CAOUTCHOUC POUR PNEUMATIQUE COMPORTANT UN AGENT DE COUPLAGE
(CHARGE BLANCHE/ELASTOMERE) A FONCTION ESTER

(54) Title: RUBBER COMPOSITION FOR TYRES, COMPRISING A COUPLING AGENT (WHITE FILLER/ELASTOMER)
WITH AN ESTER FUNCTION



(57) Abrégé/Abstract:

Composition de caoutchouc a base d'au moins un élastomère diénique, une charge blanche à titre de charge renforçante, un agent de couplage (charge blanche/élastomère) au moins bifonctionnel greffable sur l'élastomère au moyen d'une fonction X, ladite fonction X consistant en une fonction ester d'un acide α-β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle et ayant pour formule générale (X) dans laquelle R, R¹ et R², identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R¹ et R², un atome d'hydrogène également. Pneumatique ou produit semi-fini, notamment bande de roulement, pour pneumatique comportant une composition de caoutchouc conforme a l'invention.

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international(43) Date de la publication internationale
12 juillet 2001 (12.07.2001)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 01/49782 A1(51) Classification internationale des brevets⁷:
C08K 5/5425, 5/54, C08L 21/00(21) Numéro de la demande internationale:
PCT/EP00/13292(22) Date de dépôt international:
27 décembre 2000 (27.12.2000)

(25) Langue de dépôt: français

(26) Langue de publication: français

(30) Données relatives à la priorité:
99/16844 30 décembre 1999 (30.12.1999) FR(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf CA, MX, US):
SOCIETE DE TECHNOLOGIE MICHELIN [FR/FR];
23, rue Breschet, F-63000 Clermont-Ferrand Cedex (FR).(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US): **MICHE-**
LIN RECHERCHE ET TECHNIQUE S.A. [CH/CH];
Route Louis Braille 10 et 12, CH-1763 Granges-Paccot
(CH).

(72) Inventeurs; et

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement): **PAGANO,****Salvatore** [FR/FR]; 34, boulevard Charcot, F-63100 Cler-
mont-Ferrand (FR). **THONIER, Christel** [FR/FR]; 20,
rue de l'Hôtel de Ville, F-63200 Mozac (FR). **MIGNANI,**
Gérard [FR/FR]; 2, avenue des Frères Lumière, F-69008
Lyon (FR).(74) Mandataire: **RIBIERE, Joël**; Michelin & Cie, Service
SGD/LG/PI-LAD, F-63040 Clermont-Ferrand Cedex 09
(FR).(81) États désignés (national): AE, AL, AM, AT, AU, AZ, BA,
BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CR, CU, CZ, DE, DK, DM,
EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS,
JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA,
MD, MG, MK, MN, MW, MX, NO, NZ, PL, PT, RO, RU,
SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, TZ, UA, UG, US,
UZ, VN, YU, ZA, ZW.(84) États désignés (régional): brevet ARIPO (GH, GM, KE,
LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZW), brevet eurasien
(AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen
(AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU,
MC, NL, PT, SE, TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI,
CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

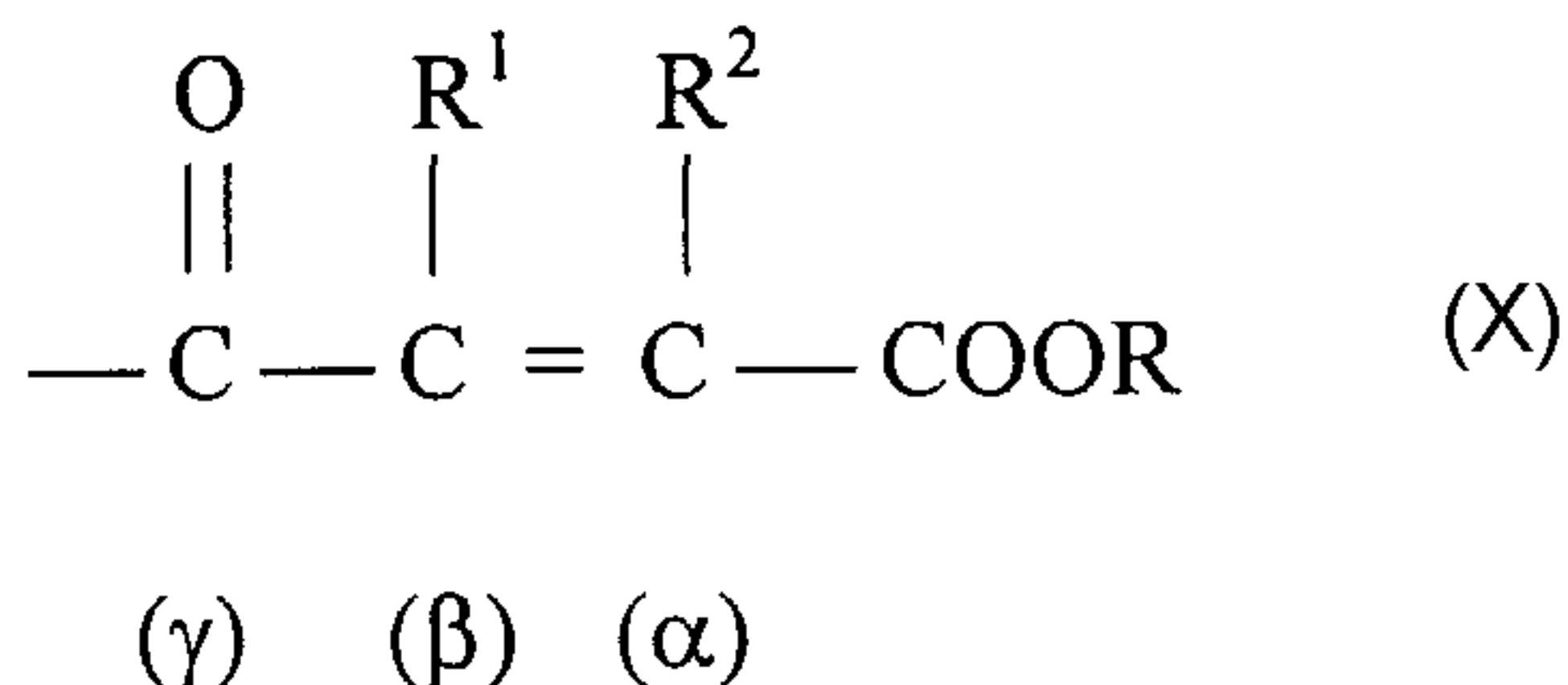
Publiée:

- Avec rapport de recherche internationale.
- Avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont reçues.

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: RUBBER COMPOSITION FOR TYRES, COMPRISING A COUPLING AGENT (WHITE FILLER/ELASTOMER) WITH AN ESTER FUNCTION

(54) Titre: COMPOSITION DE CAOUTCHOUC POUR PNEUMATIQUE COMPORTANT UN AGENT DE COUPLAGE (CHARGE BLANCHE/ELASTOMERE) A FONCTION ESTER



product, especially a tread, for a tyre comprising a rubber composition of the inventive type.

(57) Abrégé: Composition de caoutchouc a base d'au moins un élastomère diénique, une charge blanche à titre de charge renforçante, un agent de couplage (charge blanche/élastomère) au moins bifonctionnel greffable sur l'élastomère au moyen d'une fonction X, ladite fonction X consistant en une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle et ayant pour formule générale (X) dans laquelle R, R¹ et R², identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R¹ et R², un atome d'hydrogène également. Pneumatique ou produit semi-fini, notamment bande de roulement, pour pneumatique comportant une composition de caoutchouc conforme à l'invention.(57) Abstract: The invention relates to a rubber composition with a base consisting of at least one dienic elastomer, a white filler which serves as a reinforcing filler, a coupling agent (white filler/elastomer) which can be at least bifunctionally grafted onto the elastomer with a function X, said function X consisting of an ester function of an unsaturated acid α - β with a carbonyl group in position γ , of general formula (X), wherein R, R¹ and R² are identical or different and each represent a monovalent hydrocarbonated radical or in the case of R¹ and R², a hydrogen atom. The invention also relates to a tyre or a semi-finished

WO 01/49782 A1

WO 01/49782 A1



En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

**COMPOSITION DE CAOUTCHOUC POUR PNEUMATIQUE COMPORTANT
UN AGENT DE COUPLAGE (CHARGE BLANCHE/ELASTOMERE) A FONCTION ESTER**

5

La présente invention se rapporte aux compositions de caoutchoucs diéniques renforcées d'une charge blanche, destinées particulièrement à la fabrication de pneumatiques ou de produits semi-finis pour pneumatiques, en particulier aux bandes de roulement de ces pneumatiques.

10

Depuis que les économies de carburant et la nécessité de protéger l'environnement sont devenues une priorité, il est souhaitable de produire des élastomères possédant de bonnes propriétés mécaniques et une hystérèse aussi faible que possible afin de pouvoir les mettre en oeuvre sous forme de compositions caoutchouteuses utilisables pour la fabrication de divers produits semi-finis entrant dans la constitution de pneumatiques tels que par exemple des

15

sous-couches, des gommés de calandrage ou de flancs ou des bandes de roulement et obtenir des pneumatiques aux propriétés améliorées, possédant notamment une résistance au roulement réduite.

20

Pour atteindre un tel objectif de nombreuses solutions ont été proposées, tout d'abord essentiellement concentrées sur l'utilisation d'élastomères modifiés au moyen d'agents tels que des agents de couplage, d'étoilage ou de fonctionnalisation, avec du noir de carbone comme charge renforçante dans le but d'obtenir une bonne interaction entre l'élastomère modifié et le noir de carbone. On sait en effet, d'une manière générale, que pour obtenir les propriétés de renforcement optimales conférées par une charge, il convient que cette dernière soit présente

25

dans la matrice élastomérique sous une forme finale qui soit à la fois la plus finement divisée possible et répartie de la façon la plus homogène possible. Or, de telles conditions ne peuvent être réalisées que dans la mesure où la charge présente une très bonne aptitude, d'une part à s'incorporer dans la matrice lors du mélange avec l'élastomère et à se désagglomérer, d'autre part à se disperser de façon homogène dans l'élastomère.

30

De manière tout à fait connue, le noir de carbone présente de telles aptitudes, ce qui n'est en général pas le cas des charges blanches. Pour des raisons d'affinités réciproques, les particules de charge blanche ont une fâcheuse tendance, dans la matrice élastomérique, à s'agglomérer entre elles. Ces interactions ont pour conséquence néfaste de limiter la dispersion de la charge et donc les propriétés de renforcement à un niveau sensiblement inférieur à celui qu'il serait théoriquement possible d'atteindre si toutes les liaisons (charge blanche/élastomère) susceptibles d'être créées pendant l'opération de mélangeage, étaient effectivement obtenues ; ces interactions tendent d'autre part à augmenter la consistance à l'état cru des compositions caoutchouteuses et donc à rendre leur mise en oeuvre ("processabilité") plus difficile qu'en

35

40

présence de noir de carbone.

45

L'intérêt pour les compositions de caoutchouc renforcées de charge blanche a été cependant fortement relancé avec la publication de la demande de brevet européen EP-A-0 501 227 qui divulgue une composition de caoutchouc diénique vulcanisable au soufre, renforcée d'une silice précipitée particulière du type hautement dispersible, qui permet de fabriquer un pneumatique ou une bande de roulement ayant une résistance au roulement nettement

- 2 -

améliorée, sans affecter les autres propriétés en particulier celles d'adhérence, d'endurance et de résistance à l'usure.

La demande de brevet européen EP-A-0 810 258 divulgue quant à elle une composition de caoutchouc diénique renforcée d'une autre charge blanche particulière, en l'occurrence une alumine (Al_2O_3) spécifique à dispersibilité élevée, qui permet elle aussi l'obtention de pneumatiques ou de bandes de roulement ayant un tel excellent compromis de propriétés contradictoires.

L'utilisation de ces silices ou alumines spécifiques, hautement dispersibles, à titre de charge renforçante majoritaire ou non, a certes réduit les difficultés de mise en oeuvre des compositions de caoutchouc les contenant, mais cette mise en oeuvre reste néanmoins plus difficile que pour les compositions de caoutchouc chargées conventionnellement de noir de carbone.

En particulier, il est nécessaire d'utiliser un agent de couplage, encore appelé agent de liaison, qui a pour fonction d'assurer la connexion entre la surface des particules de charge blanche et l'élastomère, tout en facilitant la dispersion de cette charge blanche au sein de la matrice élastomérique.

Par agent de "couplage" (charge blanche/élastomère), on entend de manière connue un agent apte à établir une connexion suffisante, de nature chimique et/ou physique, entre la charge blanche et l'élastomère diénique ; un tel agent de couplage, au moins bifonctionnel, a par exemple comme formule générale simplifiée « Y-W-X », dans laquelle:

- Y représente un groupe fonctionnel (fonction "Y") qui est capable de se lier physiquement et/ou chimiquement à la charge blanche, une telle liaison pouvant être établie, par exemple, entre un atome de silicium de l'agent de couplage et les groupes hydroxyle (OH) de surface de la charge blanche (par exemple les silanols de surface lorsqu'il s'agit de silice);
- X représente un groupe fonctionnel (fonction "X") capable de se lier physiquement et/ou chimiquement à l'élastomère diénique, par exemple par l'intermédiaire d'un atome de soufre;
- W représente un groupe hydrocarboné permettant de relier Y et X.

Les agents de couplage ne doivent en particulier pas être confondus avec de simples agents de recouvrement de charge blanche qui de manière connue peuvent comporter la fonction Y active vis-à-vis de la charge blanche mais sont dépourvus de la fonction X active vis-à-vis de l'élastomère diénique.

Des agents de couplage, notamment (silice/élastomère diénique), ont été décrits dans un grand nombre de documents, les plus connus étant des alkoxysilanes bifonctionnels.

Ainsi il a été proposé dans la demande de brevet FR-A-2 094 859 d'utiliser un agent de couplage mercaptosilane pour la fabrication de bandes de roulement de pneumatiques. Il fut rapidement mis en évidence et il est aujourd'hui bien connu que les mercaptosilanes, et en

- 3 -

particulier le γ -mercaptopropyltriméthoxysilane ou le γ -mercaptopropyltriéthoxysilane, sont susceptibles de procurer d'excellentes propriétés de couplage silice/élastomère, mais que l'utilisation industrielle de ces agents de couplage n'est pas possible en raison de la forte réactivité des fonctions -SH conduisant très rapidement au cours de la préparation de la composition de caoutchouc dans un mélangeur interne à des vulcanisations prématurées, appelées encore "grillage" ("scorching"), à des plasticités Mooney très élevées, en fin de compte à des compositions de caoutchouc quasiment impossibles à travailler et à mettre en oeuvre industriellement. Pour illustrer cette impossibilité d'utiliser industriellement de tels agents de couplage et les compositions de caoutchouc les contenant, on peut citer les documents FR-A-2 206 330, US-A-4 002 594.

Pour remédier à cet inconvénient, il a été proposé de remplacer ces agents de couplage mercaptosilanes par des alkoxysilanes polysulfurés, notamment des polysulfures de bis-alkoxyl(C_1 - C_4)silylpropyle tels que décrits dans de nombreux brevets ou demandes de brevet (voir par exemple FR-A-2 206 330, US-A-3 842 111, US-A-3 873 489, US-A-3 978 103, US-A-3 997 581). Ces alkoxysilanes polysulfurés sont généralement considérés aujourd'hui comme les produits apportant, pour des vulcanisats chargés à la silice, le meilleur compromis en terme de sécurité au grillage, de facilité de mise en oeuvre et de pouvoir renforçant. Parmi ces polysulfures, doit être cité le tétrasulfure de bis 3-triéthoxysilylpropyle (en abrégé TESPT) qui est l'agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) connu comme étant le plus efficace, et donc le plus utilisé aujourd'hui, dans les compositions de caoutchouc pour pneumatiques, notamment celles destinées à constituer des bandes de roulement de ces pneumatiques ; il est commercialisé par exemple sous la dénomination "Si69" par le société Degussa. Ce produit a cependant pour inconvénient connu qu'il est fort onéreux et doit être utilisé le plus souvent dans une quantité relativement importante (voir par exemple brevets US-A-5 652 310, US-A-5 684 171, US-A-5 684 172).

Or, de manière inattendue, la Demanderesse a découvert lors de ses recherches que des agents de couplage spécifiques, porteurs d'une double liaison éthylénique activée particulière, peuvent présenter des performances de couplage supérieures à celles des alkoxysilanes polysulfurés, notamment à celles du TESPT, dans les compositions de caoutchouc pour pneumatique. Par ailleurs, ces agents de couplage spécifiques ne posent pas les problèmes précités de grillage prématuré et ceux de mise en oeuvre liés à une viscosité trop importante des compositions de caoutchouc à l'état cru, inconvénients posés par les mercaptosilanes.

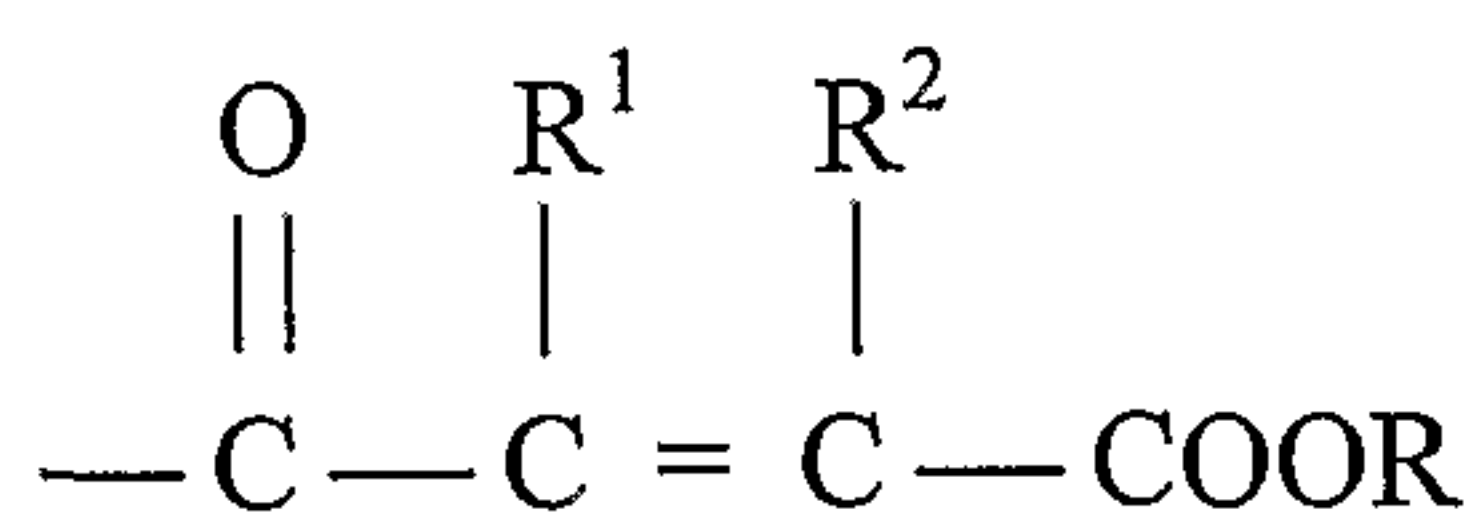
Des alkoxysilanes à double liaison éthylénique activée avaient certes déjà été décrits, notamment dans des compositions de caoutchouc pour pneumatiques (voir par exemple demande JP1989/29385), mais ces agents de couplage avaient toujours montré jusqu'ici des performances de couplage insuffisantes, nettement inférieures en tout cas à celles offertes par les alkoxysilanes polysulfurés du type TESPT.

En conséquence, un premier objet de l'invention concerne une composition de caoutchouc vulcanisable au soufre, utilisable pour la fabrication de pneumatiques, à base d'au moins un élastomère diénique (composant A) ; une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B) ; un agent de couplage (charge blanche/élastomère) porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X" (composant C), greffable d'une part sur la charge blanche au

- 4 -

moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, cette composition étant caractérisée en ce que la fonction X de l'agent de couplage est une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X):

(X)



(γ) (β) (α)

dans laquelle R, R^1 et R^2 , identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R^1 et R^2 , un atome d'hydrogène également.

L'invention a également pour objet l'utilisation d'une composition de caoutchouc conforme à l'invention pour la fabrication de pneumatiques ou pour la fabrication de produits semi-finis destinés à de tels pneumatiques, ces produits semi-finis étant choisis en particulier dans le groupe constitué par les bandes de roulement, les sous-couches destinées par exemple à être placées sous ces bandes de roulement, les nappes sommet, les flancs, les nappes carcasse, les talons, les protecteurs, les chambres à air et les gommages intérieures étanches pour pneu sans chambre.

L'invention a également pour objet ces pneumatiques et ces produits semi-finis eux-mêmes, lorsqu'ils comportent une composition de caoutchouc conforme à l'invention.

L'invention concerne en particulier les bandes de roulement de pneumatiques, ces bandes de roulement pouvant être utilisées lors de la fabrication de pneumatiques neufs ou pour le rechapage de pneumatiques usagés ; grâce aux compositions de l'invention, ces bandes de roulement présentent à la fois une faible résistance au roulement et une résistance élevée à l'usure.

L'invention concerne également un procédé de préparation d'une composition de caoutchouc utilisable pour la fabrication de pneumatiques, caractérisé en ce qu'on incorpore à:

- (i) - au moins un élastomère diénique (composant A), au moins
- (ii) - une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), et
- (iii) - un agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) porteur de la fonction X de formule (X) précitée,

et en ce qu'on malaxe thermomécaniquement le tout, en une ou plusieurs étapes, jusqu'à atteindre une température maximale comprise entre 110°C et 190°C.

L'invention a d'autre part pour objet l'utilisation comme agent de couplage (charge blanche/élastomère), dans une composition de caoutchouc à base d'élastomère diénique renforcée d'une charge blanche, d'un composé porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et

- 5 -

"X", greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, cette utilisation étant caractérisée en ce que ladite fonction X est une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X) précitée.

5

L'invention a enfin pour objet un procédé pour coupler une charge blanche et un élastomère diénique, dans une composition de caoutchouc utilisable pour la fabrication de pneumatiques, ce procédé étant caractérisé en ce qu'on incorpore à:

10

- (i) - au moins un élastomère diénique (composant A), au moins
- (ii) - une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), et
- (iii) - un agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X" (composant C), greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la

15

fonction X, ladite fonction X consistant en une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle et ayant pour formule générale la formule (X) précitée,

20

et en ce qu'on malaxe thermomécaniquement le tout, en une ou plusieurs étapes, jusqu'à atteindre une température maximale comprise entre 110°C et 190°C.

25

L'invention ainsi que ses avantages seront aisément compris à la lumière de la description et des exemples de réalisation qui suivent, ainsi que des figures relatives à ces exemples qui représentent des courbes de variation de module en fonction de l'allongement pour différentes compositions de caoutchouc diénique, conformes ou non à l'invention.

I. MESURES ET TESTS UTILISES

30

Les compositions de caoutchouc sont caractérisées avant et après cuisson, comme indiqué ci-après.

I-1. Plasticité Mooney

35

On utilise un consistomètre oscillant tel que décrit dans la norme AFNOR-NFT-43005 (Novembre 1980). La mesure de plasticité Mooney se fait selon le principe suivant : la composition à l'état cru (i.e., avant cuisson) est moulée dans une enceinte cylindrique chauffée à 100°C. Après une minute de préchauffage, le rotor tourne au sein de l'éprouvette à 2 tours/minute et on mesure le couple utile pour entretenir ce mouvement après 4 minutes de

40

rotation. La plasticité Mooney (ML 1+4) est exprimée en "unité Mooney" (UM, avec 1 UM=0,83 Newton.mètre).

I-2. Temps de grillage

45

Les mesures sont effectuées à 130°C, conformément à la norme AFNOR-NFT-43004 (Novembre 1980). L'évolution de l'indice consistométrique en fonction du temps permet de

- 6 -

déterminer le temps de grillage des compositions de caoutchouc, apprécié conformément à la norme précitée par le paramètre T5, exprimé en minutes, et défini comme étant le temps nécessaire pour obtenir une augmentation de l'indice consistométrique (exprimée en UM) de 5 unités au dessus de la valeur minimale mesurée pour cet indice.

5

I-3. Essais de traction

Ces essais permettent de déterminer les contraintes d'élasticité et les propriétés à la rupture. Sauf indication différente, ils sont effectués conformément à la norme AFNOR-NFT-46002 de septembre 1988. On mesure en seconde élongation (i.e. après un cycle d'accommodation) les modules sécants nominaux (en MPa) à 10% d'allongement (M10), 100% d'allongement (M100) et 300% d'allongement (M300). On mesure également les contraintes à la rupture (en MPa) et les allongements à la rupture (en %). Toutes ces mesures de traction sont effectuées dans les conditions normales de température et d'hygrométrie selon la norme AFNOR-NFT-40101 (décembre 1979).

10
15

Un traitement des enregistrements de traction permet également de tracer la courbe de module en fonction de l'allongement (voir figures 1-3 annexées), le module utilisé ici étant le module sécant vrai mesuré en première élongation, calculé en se ramenant à la section réelle de l'éprouvette et non à la section initiale comme précédemment pour les modules nominaux.

20

II. CONDITIONS DE REALISATION DE L'INVENTION

Les compositions de caoutchouc selon l'invention sont à base d'au moins chacun des constituants suivants: (i) au moins un élastomère diénique (composant A défini ci-après), (ii) au moins une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), (iii) au moins un composé spécifique (composant C défini ci-après) en tant qu'agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique).

25
30

Bien entendu, par l'expression composition "à base de", il faut entendre une composition comportant le mélange et/ou le produit de réaction *in situ* des différents constituants utilisés, certains de ces composés étant susceptibles de, ou destinés à réagir entre eux, au moins partiellement, lors des différentes phases de fabrication de la composition, notamment au cours de sa vulcanisation.

35

II-1. Elastomère diénique (composant A)

Par élastomère ou caoutchouc "diénique", on entend de manière connue un élastomère issu au moins en partie (i.e. un homopolymère ou un copolymère) de monomères diènes c'est-à-dire de monomères porteurs de deux doubles liaisons carbone-carbone, conjuguées ou non.

40

De manière générale, on entend ici par élastomère diénique "essentiellement insaturé" un élastomère diénique issu au moins en partie de monomères diènes conjugués, ayant un taux de motifs ou unités d'origine diénique (diènes conjugués) qui est supérieur à 15% (% en moles).

45

- 7 -

Bien qu'elle s'applique à tout type d'élastomère diénique, l'homme du métier du pneumatique comprendra que la présente invention est en premier lieu mise en oeuvre avec de tels élastomères diéniques essentiellement insaturés, en particulier:

- 5 (a) - tout homopolymère obtenu par polymérisation d'un monomère diène conjugué ayant de 4 à 12 atomes de carbone;
 (b) - tout copolymère obtenu par copolymérisation d'un ou plusieurs diènes conjugués entre eux ou avec un ou plusieurs composés vinyle aromatique ayant de 8 à 20 atomes de carbone.

10

Dans la catégorie des élastomères diéniques "essentiellement insaturés", on entend en particulier par élastomère diénique "fortement insaturé" un élastomère diénique ayant un taux de motifs d'origine diénique (diènes conjugués) qui est supérieur à 50%.

- 15 Ces définitions étant données, l'élastomère diénique de la composition conforme à l'invention (composant A) est de préférence choisi dans le groupe constitué par les polybutadiènes (BR), le caoutchouc naturel (NR), les polyisoprènes de synthèse (IR), les différents copolymères de butadiène, les différents copolymères d'isoprène et les mélanges de ces élastomères.

- 20 Dans le groupe ci-dessus, les copolymères de butadiène ou d'isoprène sont de préférence choisis parmi les copolymères de butadiène-styrène, les copolymères de butadiène-isoprène, les copolymères d'isoprène-styrène, les copolymères de butadiène-styrène-isoprène et les mélanges de ces copolymères.

- 25 Parmi les polybutadiènes, conviennent en particulier ceux ayant une teneur en unités -1,2 comprise entre 4% et 80% ou ceux ayant une teneur en cis-1,4 supérieure à 80%. Parmi les polyisoprènes de synthèse, conviennent en particulier les cis-1,4-polyisoprènes.

- 30 Parmi les copolymères de butadiène ou d'isoprène, on entend en particulier les copolymères obtenus par copolymérisation d'au moins l'un de ces deux monomères avec un ou plusieurs composés vinyle-aromatique ayant de 8 à 20 atomes de carbone. A titre de composés vinyle-aromatiques conviennent par exemple le styrène, l'ortho-, méta-, para-méthylstyrène, le mélange commercial "vinyle-toluène", le para-tertiobutylstyrène, les méthoxystyrènes, les chlorostyrènes, le vinylmésitylène, le divinylbenzène, le vinylnaphtalène. Les copolymères
35 peuvent contenir entre 99% et 20% en poids d'unités diéniques et entre 1% et 80% en poids d'unités vinyle-aromatiques.

- 40 Parmi les copolymères de butadiène, on citera notamment les copolymères de butadiène-styrène (dits "SBR"), les copolymères de butadiène-isoprène (BIR), de butadiène-styrène-isoprène (SBIR). Parmi les copolymères d'isoprène, on citera notamment les copolymères d'isobutène-isoprène (caoutchouc butyle - IIR), d'isoprène-styrène (SIR), ainsi que les copolymères d'isoprène-butadiène (BIR) ou d'isoprène-butadiène-styrène (SBIR) précités.

- 45 Parmi les copolymères de butadiène-styrène, conviennent en particulier ceux ayant une teneur en styrène comprise entre 5% et 50% en poids et plus particulièrement entre 20% et 40%, une teneur en liaisons -1,2 de la partie butadiénique comprise entre 4% et 65% , une teneur en

- 8 -

liaisons trans-1,4 comprise entre 20% et 80%. Parmi les copolymères de butadiène-isoprène, conviennent notamment ceux ayant une teneur en isoprène comprise entre 5% et 90% en poids et une température de transition vitreuse (Tg) de -40°C à -80°C. Quant aux copolymères isoprène-styrène, conviennent notamment ceux ayant une teneur en styrène comprise entre 5% et 50% en poids et une Tg comprise entre -25°C et -50°C. Dans le cas des copolymères de butadiène-styrène-isoprène, conviennent notamment ceux ayant une teneur en styrène comprise entre 5% et 50% en poids et plus particulièrement comprise entre 10% et 40%, une teneur en isoprène comprise entre 15% et 60% en poids et plus particulièrement entre 20% et 50%, une teneur en butadiène comprise entre 5% et 50% en poids et plus particulièrement comprise entre 20% et 40%, une teneur en unités -1,2 de la partie butadiénique comprise entre 4% et 85%, une teneur en unités trans -1,4 de la partie butadiénique comprise entre 6% et 80%, une teneur en unités -1,2 plus -3,4 de la partie isoprénique comprise entre 5% et 70% et une teneur en unités trans -1,4 de la partie isoprénique comprise entre 10% et 50%, et plus généralement tout copolymère butadiène-styrène-isoprène ayant une Tg comprise entre -20°C et -70°C.

En résumé, à titre de composant A, convient particulièrement un élastomère diénique choisi dans le groupe des élastomères diéniques fortement insaturés constitué par les polybutadiènes, le caoutchouc naturel, les polyisoprènes de synthèse, les copolymères de butadiène-styrène, les copolymères de butadiène-isoprène, les copolymères d'isoprène-styrène, les copolymères de butadiène-styrène-isoprène et les mélanges de ces élastomères.

L'élastomère diénique choisi peut avoir toute microstructure qui est fonction des conditions de polymérisation utilisées, notamment de la présence ou non d'un agent modifiant et/ou randomisant et des quantités d'agent modifiant et/ou randomisant employées. Il peut être par exemple à blocs, statistique, séquencé, microséquencé, et être préparé en dispersion ou en solution ; il peut être couplé et/ou étoilé ou encore fonctionnalisé avec un agent de couplage et/ou d'étoilage ou de fonctionnalisation.

La composition conforme à l'invention est particulièrement destinée à une bande de roulement pour pneumatique, qu'il s'agisse d'un pneumatique neuf ou usagé (rechapage).

Dans le cas d'un pneumatique pour véhicule tourisme, le composant A est par exemple un SBR ou un coupage (mélange) SBR/BR, SBR/NR (ou SBR/IR), ou encore BR/NR (ou BR/IR). Dans le cas d'un élastomère SBR, on utilise notamment un SBR ayant une teneur en styrène comprise entre 20% et 30% en poids, une teneur en liaisons vinyliques de la partie butadiénique comprise entre 15% et 65%, une teneur en liaisons trans-1,4 comprise entre 15% et 75% et une Tg comprise entre -20°C et -55°C, ce copolymère SBR, de préférence préparé en solution, étant éventuellement utilisé en mélange avec un polybutadiène (BR) possédant de préférence plus de 90% de liaisons cis-1,4.

Dans le cas d'un pneumatique pour véhicule utilitaire, notamment pour véhicule "Poids-lourd" - i.e., métro, bus, engins de transport routier (camions, tracteurs, remorques), véhicules hors-la-route -, le composant A est par exemple choisi dans le groupe constitué par le caoutchouc naturel, les polyisoprènes de synthèse, les copolymères d'isoprène (isoprène-butadiène, isoprène-styrène, butadiène-styrène-isoprène) et les mélanges de ces élastomères. Dans un tel

- 9 -

cas, le composant A peut être aussi constitué, en tout ou partie, d'un autre élastomère fortement insaturé tel que, par exemple, un élastomère SBR.

5 L'amélioration du couplage apportée par l'invention est particulièrement notable sur des compositions à base de caoutchouc naturel ou de polyisoprène de synthèse. On entend par là des compositions de caoutchouc dans lesquelles l'élastomère diénique (composant A) est constitué majoritairement (i.e., à plus de 50% en poids) de caoutchouc naturel, de polyisoprène de synthèse ou d'un mélange de ces élastomères.

10 Avantageusement, le composant A peut être constitué exclusivement de caoutchouc naturel, de polyisoprène de synthèse ou d'un mélange de ces élastomères.

Bien entendu les compositions de l'invention pourraient contenir, en plus du composant A précédemment défini, des élastomères diéniques autres que le composant A, des élastomères
15 non diéniques, voire des polymères autres que des élastomères, par exemple des polymères thermoplastiques.

II-2. Charge renforçante (composant B)

20 La charge blanche utilisée à titre de charge renforçante peut constituer la totalité ou une partie seulement de la charge renforçante totale, dans ce dernier cas associée par exemple à du noir de carbone.

De préférence, dans les compositions de caoutchouc conformes à l'invention, la charge
25 blanche renforçante constitue la majorité, i.e. plus de 50 % en poids de la charge renforçante totale, plus préférentiellement plus de 80 % en poids de cette charge renforçante totale.

Dans la présente demande, on entend par "charge blanche renforçante" une charge "blanche" (i.e., inorganique ou minérale), quelle que soit sa couleur (par opposition au noir de carbone),
30 parfois aussi appelée charge "claire", capable de renforcer à elle seule, sans autre moyen qu'un système de couplage intermédiaire, une composition de caoutchouc destinée à la fabrication de pneumatiques, en d'autres termes capable de remplacer dans sa fonction de renforcement une charge conventionnelle de noir de carbone de grade pneumatique.

35 Préférentiellement, la charge blanche renforçante est une charge minérale du type silice (SiO_2) ou alumine (Al_2O_3), ou un mélange de ces deux charges.

La silice utilisée peut être toute silice renforçante connue de l'homme du métier, notamment toute silice précipitée ou pyrogénée présentant une surface BET ainsi qu'une surface
40 spécifique CTAB toutes deux inférieures à $450 \text{ m}^2/\text{g}$, de préférence de 30 à $400 \text{ m}^2/\text{g}$. Les silices précipitées hautement dispersibles (dites "HD") sont préférées, en particulier lorsque l'invention est mise en oeuvre pour la fabrication de pneumatiques présentant une faible résistance au roulement ; par silice hautement dispersible, on entend de manière connue toute silice ayant une aptitude importante à la désagglomération et à la dispersion dans une matrice
45 élastomérique, observable de manière connue par microscopie électronique ou optique, sur coupes fines. Comme exemples non limitatifs de telles silices hautement dispersibles

- 10 -

préférentielles, on peut citer la silice Perkasil KS 430 de la société Akzo, la silice BV3380 de la société Degussa, les silices Zeosil 1165 MP et 1115 MP de la société Rhodia, la silice Hi-Sil 2000 de la société PPG, les silices Zeopol 8741 ou 8745 de la Société Huber, des silices précipitées traitées telles que par exemple les silices "dopées" à l'aluminium décrites dans la
5 demande EP-A-0 735 088.

L'alumine renforçante utilisée préférentiellement est une alumine hautement dispersible ayant une surface BET allant de 30 à 400 m²/g, plus préférentiellement entre 60 et 250 m²/g, une
10 taille moyenne de particules au plus égale à 500 nm, plus préférentiellement au plus égale à 200 nm, telle que décrite dans la demande EP-A-0 810 258 précitée. Comme exemples non limitatifs de telles aluminés renforçantes, on peut citer notamment les aluminés A125, CR125, D65CR de la société Baikowski.

L'état physique sous lequel se présente la charge blanche renforçante est indifférent, que ce
15 soit sous forme de poudre, de microperles, de granulés, ou encore de billes. Bien entendu on entend également par charge blanche renforçante des mélanges de différentes charges blanches renforçantes, en particulier de silices et/ou d'aluminés hautement dispersibles telles que décrites ci-dessus.

Lorsque les compositions de caoutchouc de l'invention sont utilisées comme bandes de
20 roulement de pneumatiques, la charge blanche renforçante utilisée, en particulier s'il s'agit de silice, a de préférence une surface BET comprise entre 60 et 250 m²/g, plus préférentiellement comprise entre 80 et 200 m²/g.

La charge blanche renforçante peut être également utilisée en coupage (mélange) avec du noir
25 de carbone. Comme noirs de carbone conviennent tous les noirs de carbone, notamment les noirs du type HAF, ISAF, SAF, conventionnellement utilisés dans les pneus et particulièrement dans les bandes de roulement des pneus. A titre d'exemples non limitatifs de tels noirs, on peut citer les noirs N115, N134, N234, N339, N347, N375. La quantité de noir
30 de carbone présente dans la charge renforçante totale peut varier dans de larges limites, cette quantité de noir de carbone étant préférentiellement inférieure à la quantité de charge blanche renforçante présente dans la composition de caoutchouc.

De manière préférentielle, le taux de charge renforçante totale (charge blanche renforçante
35 plus noir de carbone le cas échéant) est compris entre 10 et 200 pce, plus préférentiellement entre 20 et 150 pce, l'optimum étant différent selon les applications visées ; en effet, le niveau de renforcement attendu sur un pneumatique vélo, par exemple, est de manière connue nettement inférieur à celui exigé sur un pneumatique apte à rouler à grande vitesse de manière
40 soutenue, par exemple un pneu moto, un pneu pour véhicule de tourisme ou pour véhicule utilitaire tel que Poids lourd.

Pour les bandes de roulement de pneumatiques aptes à rouler à grande vitesse, la quantité de
charge blanche renforçante, en particulier s'il s'agit de silice, est de préférence comprise entre
45 30 et 120 pce, plus préférentiellement comprise entre 40 et 100 pce.

- 11 -

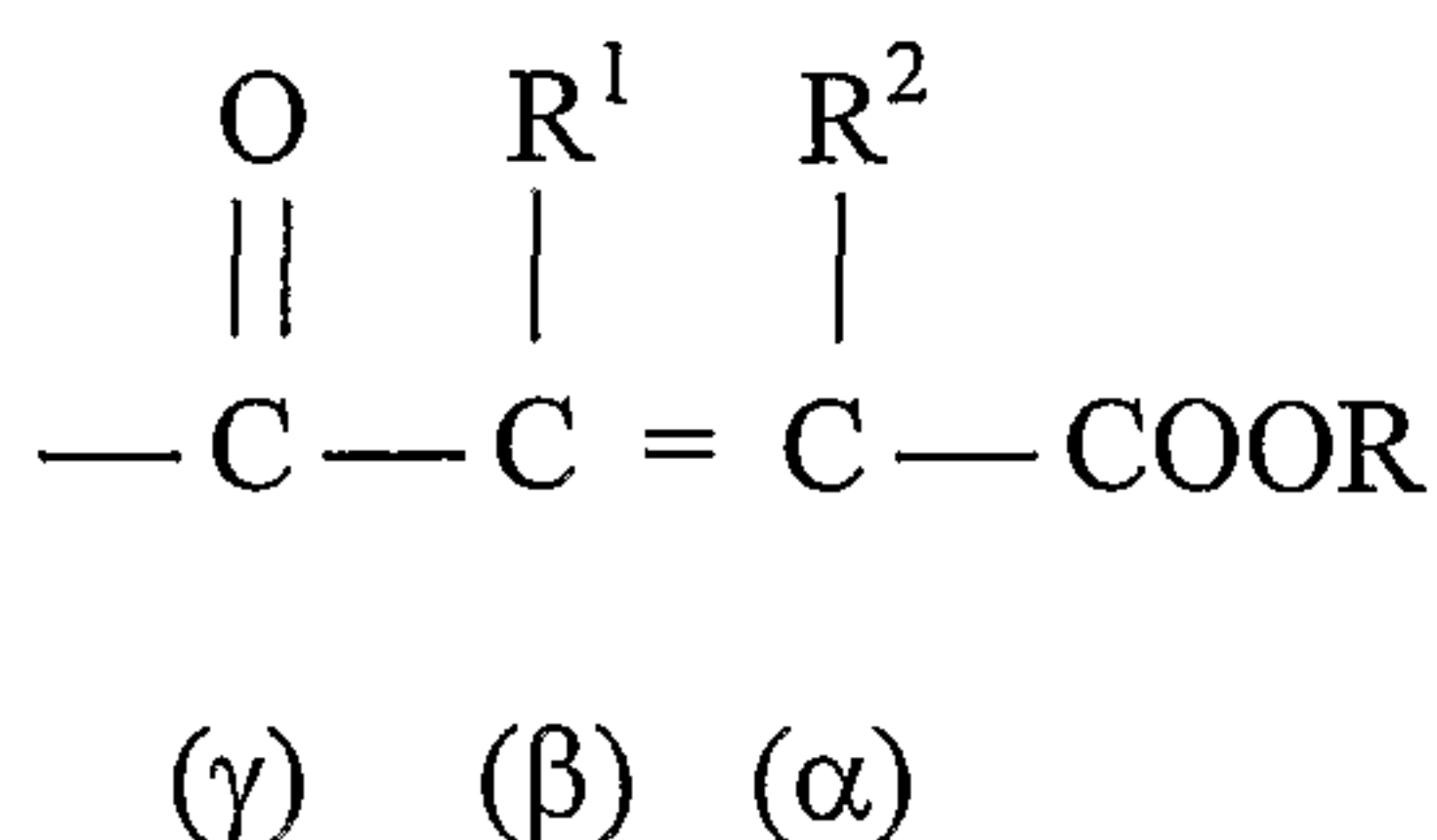
Dans le présent exposé, la surface spécifique BET est déterminée de manière connue, selon la méthode de Brunauer-Emmet-Teller décrite dans "The Journal of the American Chemical Society" Vol. 60, page 309, février 1938 et correspondant à la norme AFNOR-NFT-45007 (novembre 1987) ; la surface spécifique CTAB est la surface externe déterminée selon la même norme AFNOR-NFT-45007 de novembre 1987.

II-3. Agent de couplage (composant C)

De manière connue, comme déjà expliqué précédemment, un agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) est porteur d'au moins deux fonctions, notées ici "Y" et "X", lui permettant de pouvoir se greffer, d'une part sur la charge blanche renforçante au moyen de la fonction Y, d'autre part sur l'élastomère diénique au moyen de la fonction X.

Une caractéristique essentielle de l'agent de couplage utilisé dans les compositions de caoutchouc de l'invention est que sa fonction X consiste en une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X):

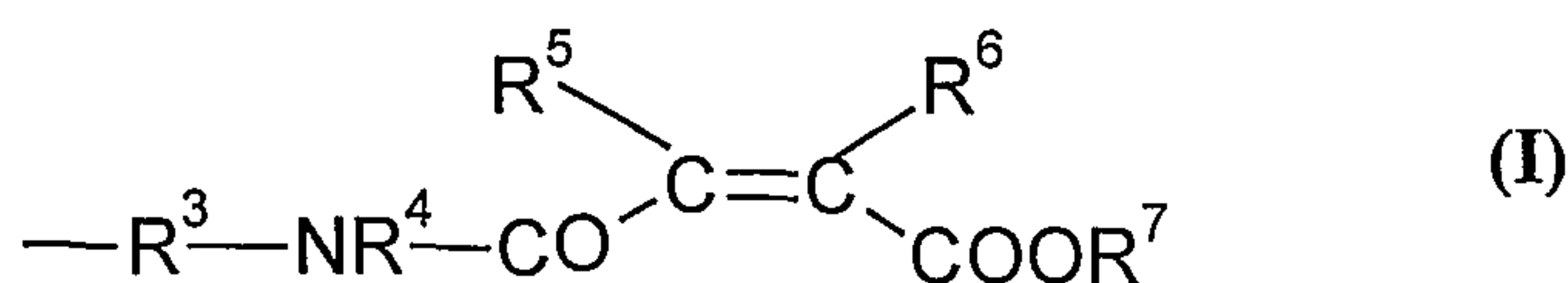
(X)

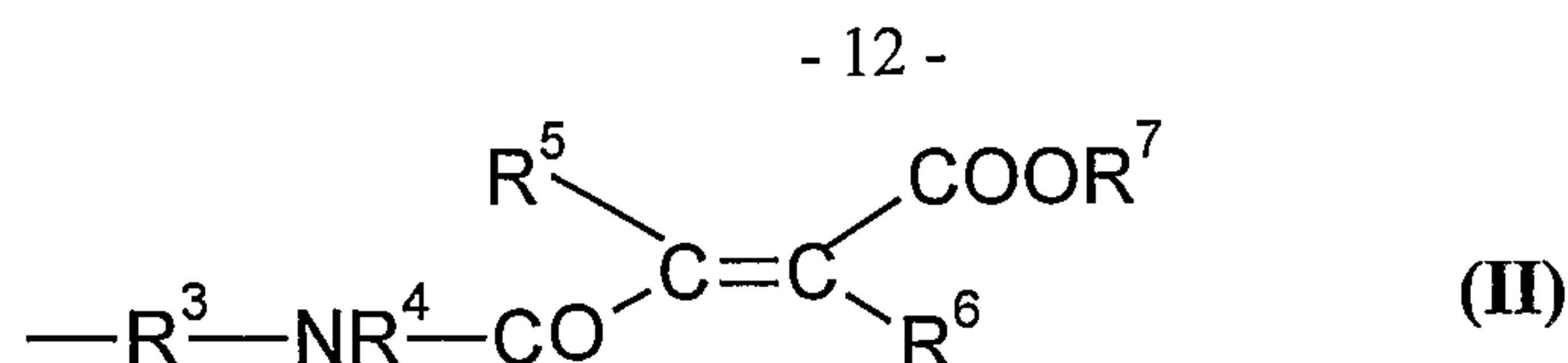


dans laquelle R, R^1 et R^2 , identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone, ou, dans le cas de R^1 et R^2 , un atome d'hydrogène également.

La fonction Y de cet agent de couplage est avantageusement une fonction alcoxysilyle ; par fonction alcoxysilyle, on doit entendre de manière connue un ou plusieurs groupe(s) (OR') fixé(s) sur un atome de silicium, R' étant un groupe hydrocarboné monovalent, linéaire ou ramifié. R' comporte de préférence de 1 à 18 atomes de carbone; il est plus préférentiellement choisi parmi les alkyles en C_1 - C_{18} , les alkoxyalkyles en C_2 - C_{18} , les cycloalkyles en C_5 - C_{18} ou les aryyles en C_6 - C_{18} , en particulier parmi les alkyles en C_1 - C_6 , les alkoxyalkyles en C_2 - C_6 , les cycloalkyles en C_5 - C_8 ou un radical phényle.

A titre d'exemples de fonctions X de formule (X) conviennent particulièrement les fonctions ester-maléamique de formule (I) ou ester-fumaramique de formule (II) ci-dessous:





dans lesquelles:

- R³ est un radical hydrocarboné divalent alkylène, linéaire ou ramifié, ayant de
5 préférence de 1 à 10 atomes de carbone;
- les symboles R⁴, R⁵ et R⁶, identiques ou différents entre eux, représentent chacun un
atome d'hydrogène ou un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi
les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical
phényle;
- 10 - R⁷ est un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles,
linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle;

Ainsi, à titre d'agent de couplage convenant avantageusement pour la mise en oeuvre de
l'invention, peut être utilisé, sans que la définition ci-après soit limitative, un agent de
15 couplage alcoxysilane répondant à la formule générale (III) qui suit:

(III)



dans laquelle:

- les symboles R', identiques ou différents entre eux, représentent chacun un groupe
25 hydrocarboné monovalent choisi parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 4
atomes de carbone, les alkoxyalkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 2 à 6 atomes de
carbone, les cycloalkyles ayant de 5 à 8 atomes de carbone, ou un radical phényle ;
- les symboles R'', identiques ou différents entre eux, représentent chacun un groupe
hydrocarboné monovalent choisi parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6
30 atomes de carbone, les cycloalkyles ayant de 5 à 8 atomes de carbone, ou un radical
phényle ;
- Z = -L-X ; L, relié à l'atome de Silicium, étant un groupe de liaison divalent, linéaire ou
ramifié, ayant de préférence de 1 à 16 atomes de carbone, comportant éventuellement un
ou plusieurs hétéroatomes choisis de préférence parmi S, O ou N;
- 35 - a est égal à 1, 2 ou 3.

L'homme du métier comprendra aisément que dans la formule générale (III) ci-dessus, la
fonction alcoxysilyle (fonction Y) mentionnée supra est symbolisée par le groupe (R'O)_a relié
à l'atome de Silicium, tandis que le groupe de liaison L est l'enchaînement nécessaire pour lier
40 le silane d'origine à l'ester de l'acide, dont la formule dépend (par exemple: L = -R³-NR⁴- pour
les formules I et II supra).

- 13 -

Dans les formules I, II et III ci-dessus, on a de préférence les caractéristiques suivantes qui sont vérifiées:

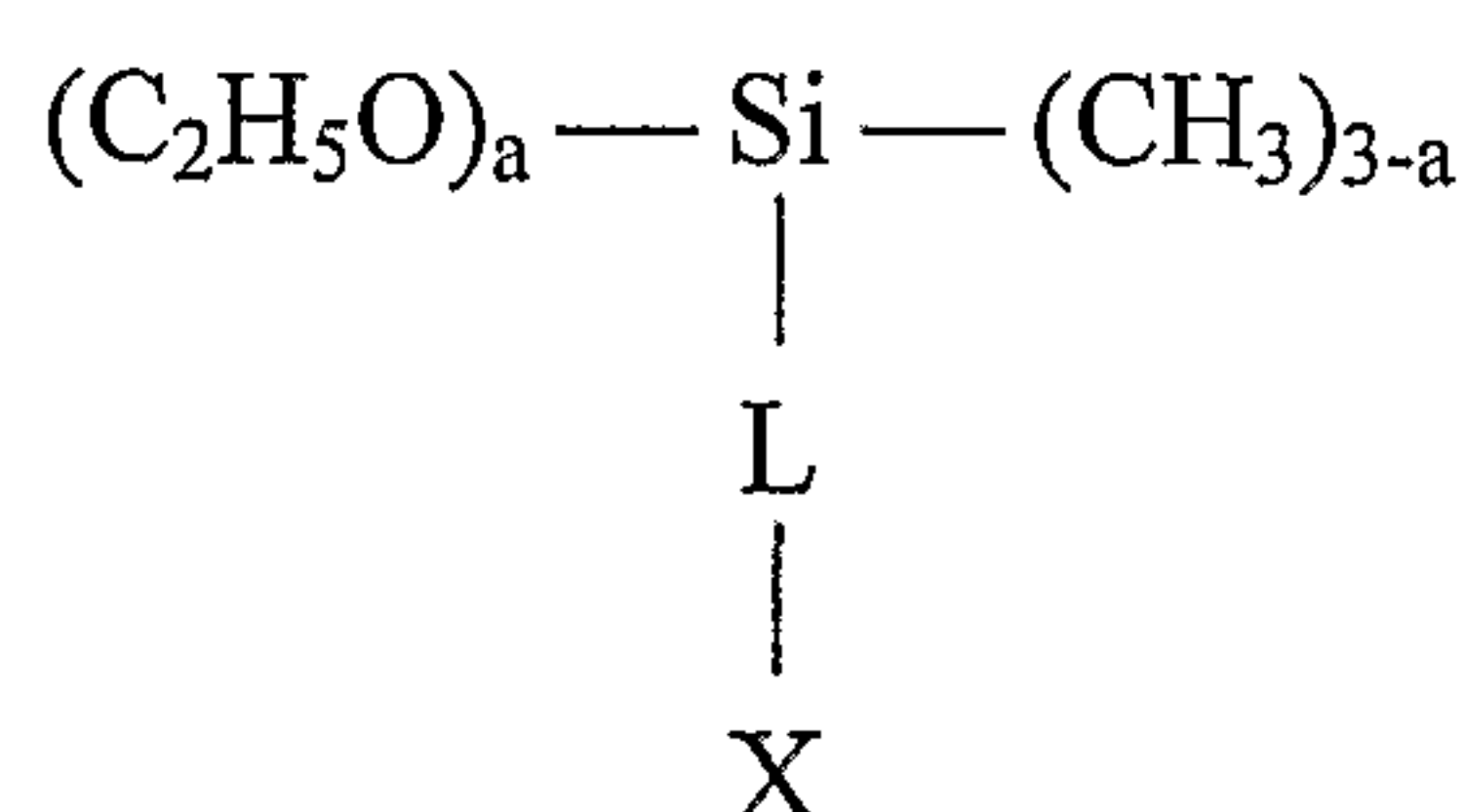
- les radicaux R' de la formule (III) sont choisis parmi les radicaux : méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle, n-butyle, CH₃OCH₂-, CH₃OCH₂CH₂-, CH₃OCH(CH₃)CH₂- ;
- les radicaux R'' de la formule (III) sont choisis parmi les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle, n-butyle, n-pentyle, cyclohexyle ou phényle;
- le radical R³ des formules (I) ou (II) représente un reste alkylène répondant aux formules suivantes: -(CH₂)₂-, -(CH₂)₃-, -(CH₂)₄-, -CH₂-CH(CH₃)-, -(CH₂)₂-CH(CH₃)-(CH₂)-, -(CH₂)₃-O-(CH₂)₃-, -(CH₂)₃-O-CH₂-CH(CH₃)-CH₂- ;
- les radicaux R⁴, R⁵ et R⁶ des formules (I) ou (II) sont choisis parmi l'hydrogène ou les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle ou n-butyle;
- le radical R⁷ des formules (I) ou (II) est choisi parmi les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle ou isopropyle.

Plus préférentiellement encore, les caractéristiques suivantes sont vérifiées:

- les radicaux R' sont choisis parmi les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle et isopropyle;
- les radicaux R'' sont des radicaux méthyle;
- R³ est un reste -(CH₂)₂- ou -(CH₂)₃-;
- les radicaux R⁴, R⁵ et R⁶ sont choisis parmi l'hydrogène ou un radical méthyle;
- le radical R⁷ est un méthyle.

A titre d'exemple préférentiel d'un tel silane de formule générale (III), on citera l'alkoxysilane de formule (III-1) ci-après:

(III-1)



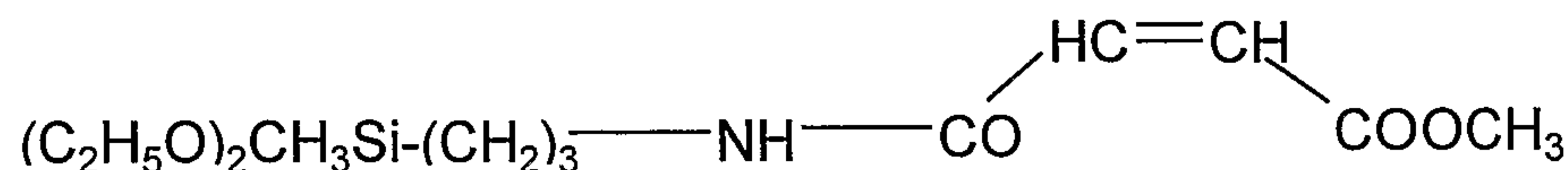
dans laquelle:

- L = -R³-NR⁴- (selon formules I et II supra);
- X est la fonction ester-maléamique de formule (I) ou ester-fumaramique de formule (II) précitées.

Comme composés préférentiels répondant à la formule (III-1) ci-dessus, on citera notamment l'ester méthylique de l'acide N[γ-propyl(méthyl-diéthoxy)silane] maléamique (formule III-2 ci-dessous) ou encore l'ester méthylique de l'acide N[γ-propyl(méthyl-diéthoxy)silane] fumaramique (formule III-3 ci-dessous):

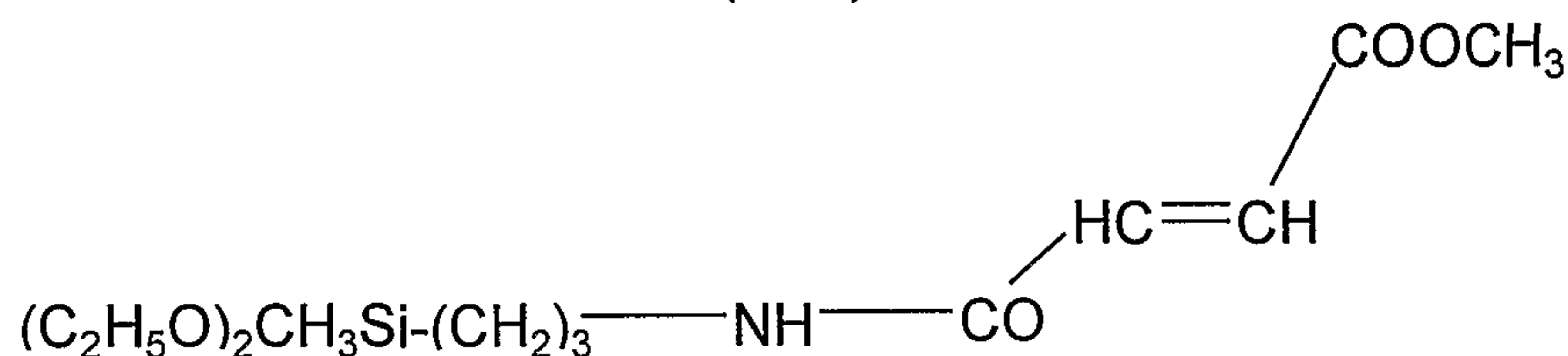
- 14 -

(III-2)



5

(III-3)



soit un agent de couplage avec:

- 10
- a = 2 ;
 - L = $-(CH_2)_3-NH-$;
 - X = $-CO-CH=CH-COOCH_3$;
 - Z = $-L-X = -(CH_2)_3-NH-CO-CH=CH-COOCH_3$.

15

Les silanes fonctionnalisés de formule générale (III) supra, et en particulier ceux de formule particulière (III-2) ou (III-3) ci-dessus, porteurs de fonctions ester d'acide maléamique ou ester d'acide fumaramique, ont montré une très bonne réactivité vis-à-vis des élastomères diéniques utilisés dans les compositions de caoutchouc pour pneumatiques.

20

Ils peuvent être préparés, selon une voie de synthèse préférée, par formation d'une fonction amide en additionnant un silane aminé (1) sur un dérivé ester activé (6) obtenu à partir d'un mono-ester de l'acide maléique (5), en réalisant les étapes suivantes:

25

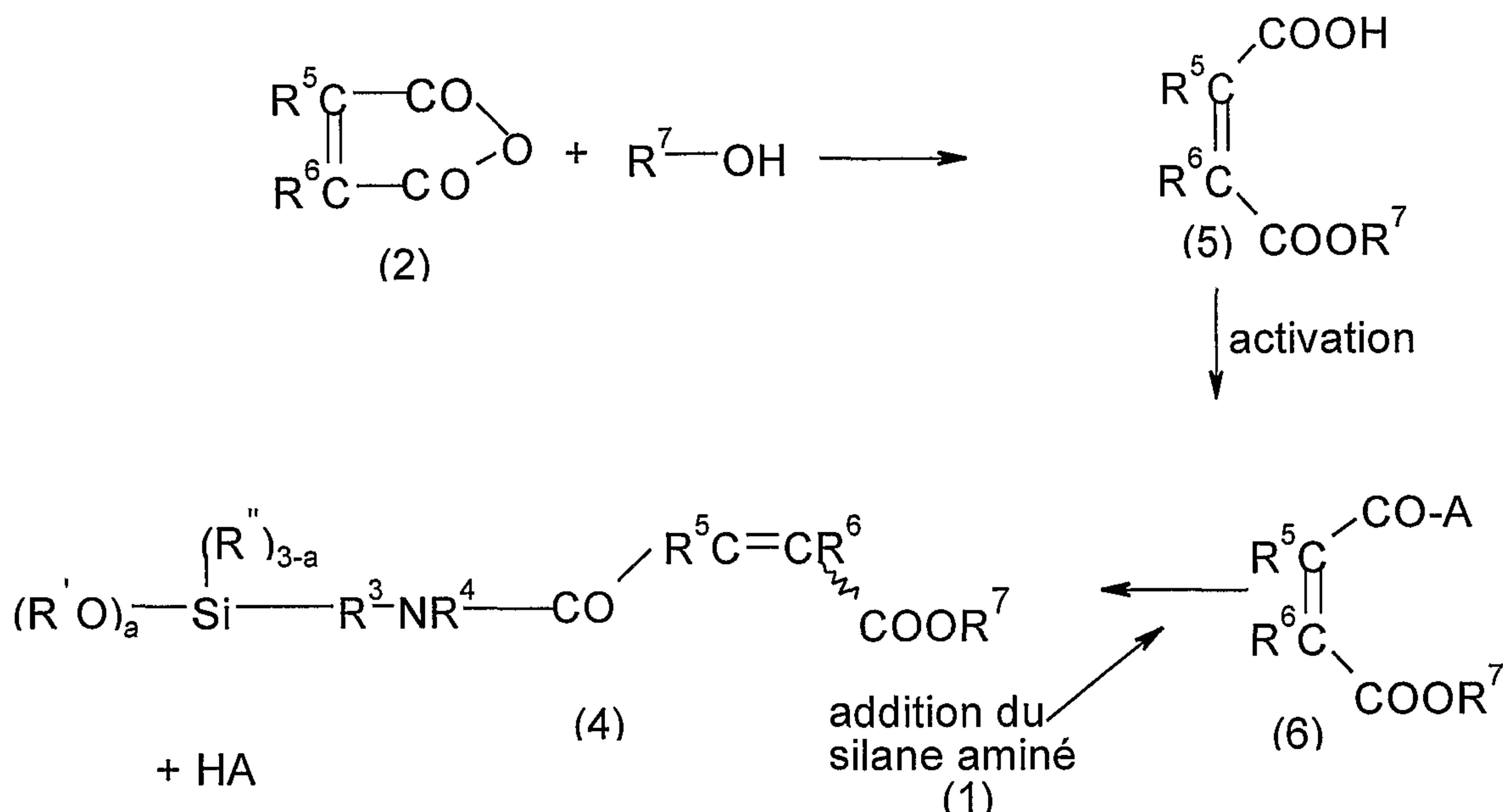
- (1) alcoolyse de l'anhydride maléique (2) par l'alcool R^7-OH ,
- (2) activation de la fonction acide carboxylique du mono-ester de l'acide maléique (5) obtenu, en utilisant les diverses méthodes d'activation décrites dans le domaine de la synthèse peptidique, pour conduire au dérivé ester activé (6), puis

30

- (3) addition du silane aminé (1) sur ledit dérivé ester activé (6) pour conduire au composé constitué essentiellement de l'organosilane fonctionnalisé souhaité (4), en appliquant le schéma de synthèse suivant (où le symbole A du dérivé (6) représente une fonction activante):

35

- 15 -



En ce qui concerne la manière pratique de mettre en œuvre les étapes (1) à (3), on se reportera pour plus de détails aux contenus des documents suivants qui décrivent, éventuellement au départ d'autres réactifs, des modes opératoires applicables à la conduite des différentes étapes du procédé de synthèse considéré:

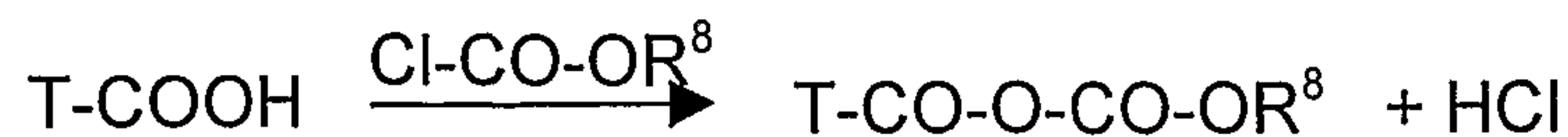
- pour l'étape (1): cf. notamment J. Med. Chem., 1983, 26, pages 174-181;

- pour les étapes (2) et (3): cf. John JONES, Amino Acid and Peptide-Synthesis, pages 25-41, Oxford University Press, 1994.

Afin de permettre l'addition de la fonction amine sur la fonction acide carboxylique du mono-ester de l'acide maléique (5), il convient au préalable de procéder à l'activation de ladite fonction acide carboxylique.

Cette activation peut se faire en particulier en mettant en œuvre les méthodes suivantes:

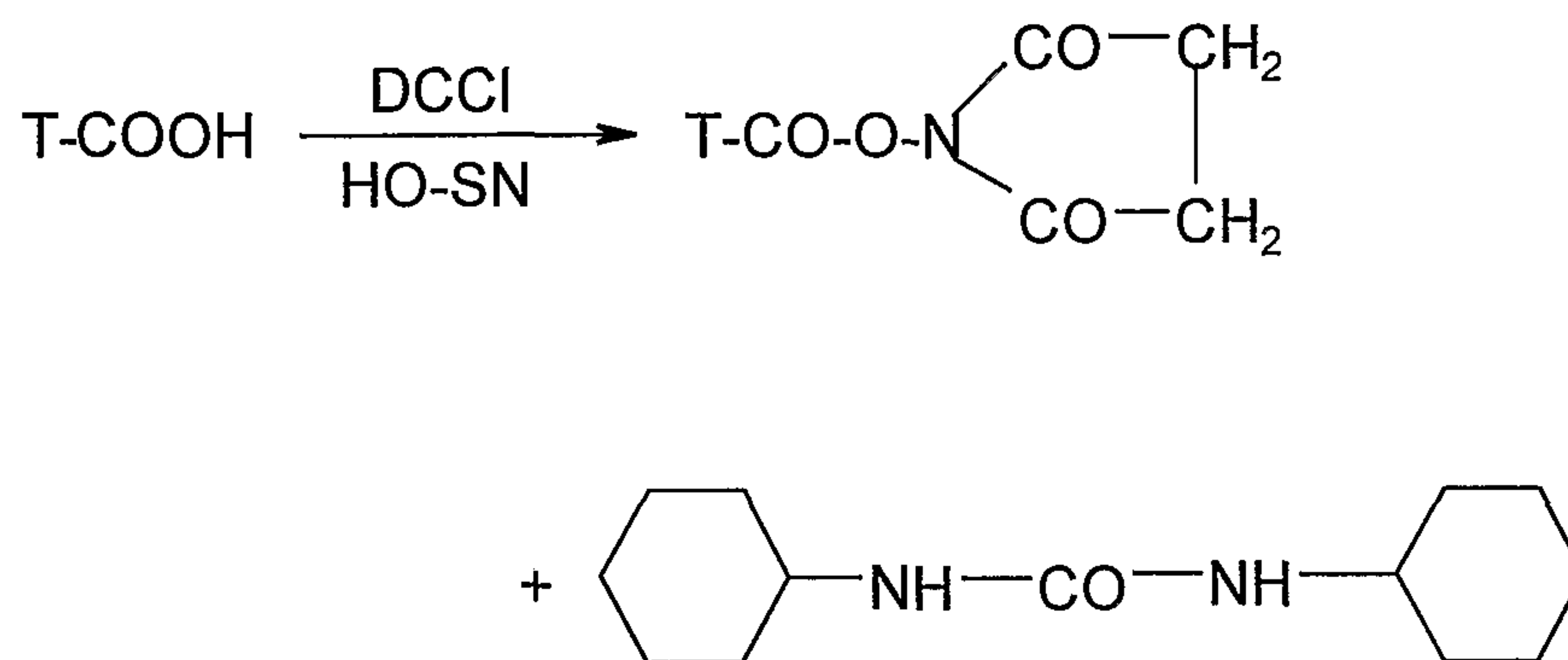
(i) activation par réaction avec un alkylchloroformiate, selon le schéma (fonction activante située à droite du groupement T-CO-, soit dans le cas présent -O-CO-OR⁸):



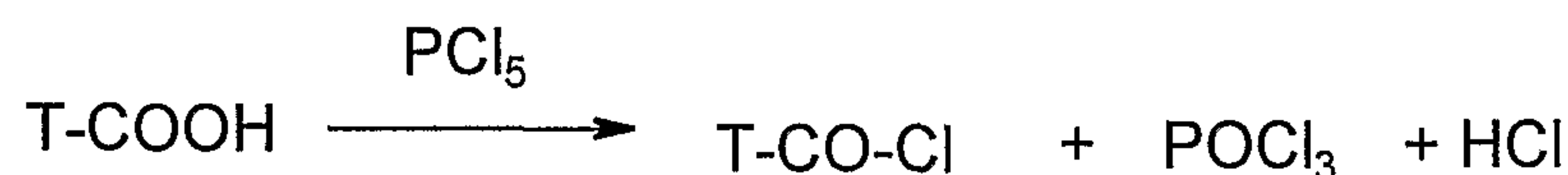
où T représente le reste -R⁵C=CR⁶-COOR⁷ et R⁸ représente un radical alkyle linéaire ayant par exemple 1 à 3 atomes de carbone ;

- 16 -

(2i) activation par réaction avec le dicyclohexylcarbodiimide (DCCI) en présence de préférence de N-hydroxysuccinimide (HO-SN), selon le schéma:

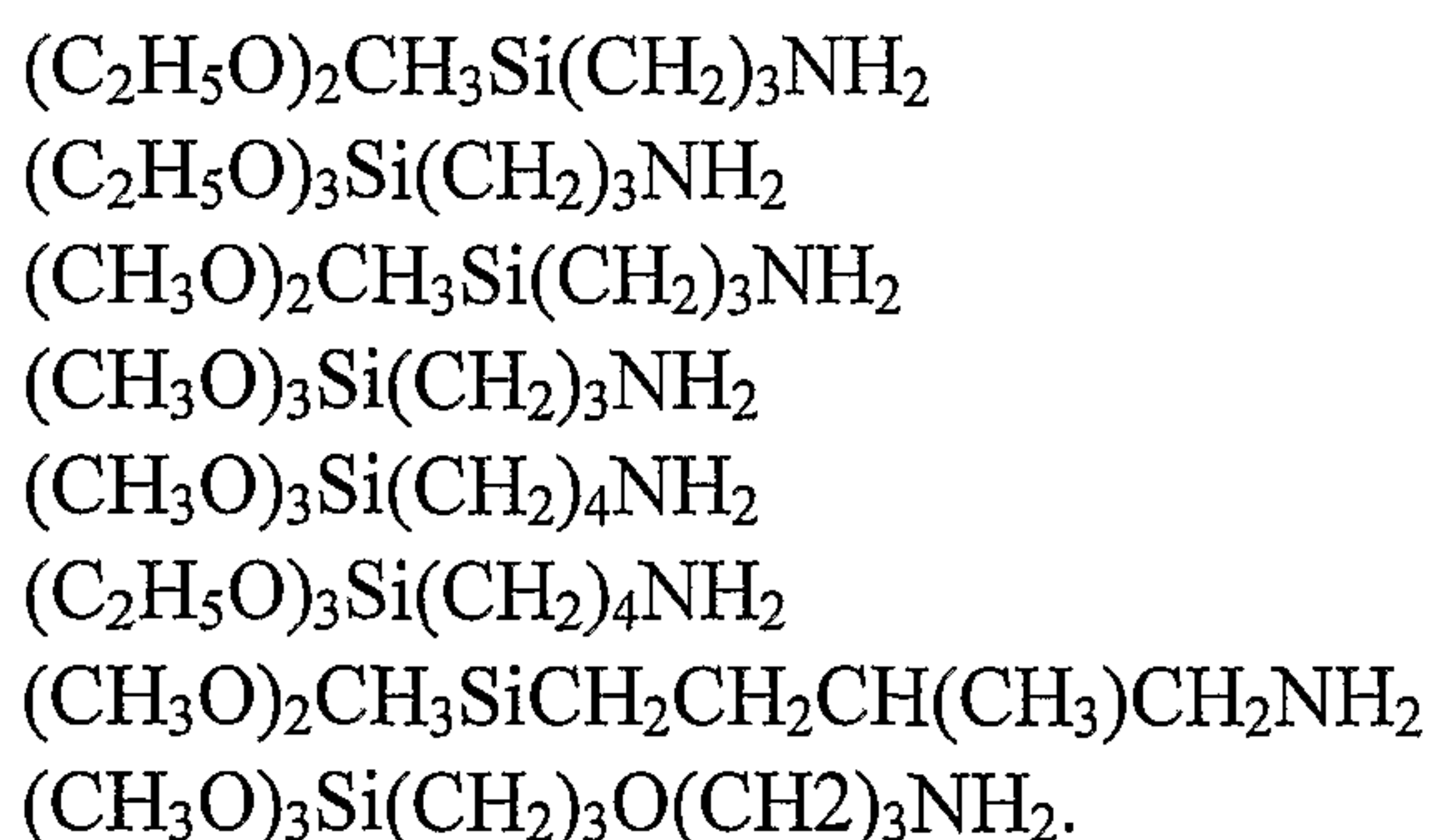


(3i) activation par réaction avec un composé chloré comme par exemple le chlorure de thionyle, le pentachlorure de phosphore, selon le schéma (fonction activante: -Cl):



Les méthodes d'activation (i) et (2i) sont spécialement préférées.

Comme exemples concrets d'organoaminosilanes (1), peuvent être cités ceux de formules données ci-après:



Les composants C précédemment décrits, porteurs d'une fonction alkoxysilyle et d'une fonction ester de formule (X), se sont révélés suffisamment efficaces à eux seuls et peuvent constituer avantageusement le seul agent de couplage présent dans les compositions de l'invention.

La teneur en composant (C) est de préférence comprise entre 0,5% et 20% en poids par rapport au poids de charge blanche renforçante. En dessous des taux minima indiqués l'effet risque d'être insuffisant, alors qu'au delà des taux maxima indiqués ci-dessus on n'observe généralement plus d'amélioration du couplage, alors que les coûts de la composition augmentent. Pour ces raisons, cette teneur en composant C est de préférence comprise entre 3 et 15% en poids par rapport au poids de charge blanche renforçante, encore plus préférentiellement comprise entre 5 et 12%.

En tout état de cause, l'homme du métier saura ajuster la teneur en composant C en fonction de l'application visée, de la nature de l'élastomère utilisé et de la quantité de charge blanche renforçante.

5

Bien entendu, afin de réduire les coûts des compositions de caoutchouc, il est souhaitable d'en utiliser le moins possible, c'est-à-dire le juste nécessaire pour un couplage suffisant entre l'élastomère diénique et la charge blanche renforçante. L'efficacité de la fonction X sélectionnée permet dans un grand nombre de cas d'utiliser le composant C à un taux

10

préférentiel inférieur à 10%, plus préférentiellement inférieur à 8% par rapport au poids de charge blanche renforçante.

Enfin, on notera que l'agent de couplage (composant C) précédemment décrit pourrait être préalablement greffé (via la fonction "Y") sur la charge blanche renforçante, la charge ainsi

15

"précouplée" pouvant être liée ultérieurement à l'élastomère diénique, par l'intermédiaire de la fonction libre "X".

II-4. Additifs divers

Bien entendu, les compositions de caoutchouc conformes à l'invention comportent également tout ou partie des additifs habituellement utilisés dans les compositions de caoutchouc diénique destinées à la fabrication de pneumatiques, comme par exemple des plastifiants, des agents de protection, un système de réticulation à base soit de soufre, soit de donneurs de soufre, des accélérateurs de vulcanisation, des huiles d'extension, etc ... A la charge blanche

20

25

renforçante peut être également associée, si besoin est, une charge blanche conventionnelle peu ou non renforçante, par exemple des particules d'argiles, de bentonite, talc, craie, kaolin, oxydes de titane.

Les compositions de caoutchouc conformes à l'invention peuvent également contenir, en complément des agents de couplage (composant C) précédemment décrits, des agents de recouvrement de la charge blanche renforçante, comportant par exemple la seule fonction Y, ou plus généralement des agents d'aide à la mise en oeuvre susceptibles de manière connue, grâce à une amélioration de la dispersion de la charge blanche dans la matrice de caoutchouc et à un abaissement de la viscosité des compositions, d'améliorer leur faculté de mise en

30

35

40

oeuvre à l'état cru, ces agents étant par exemple des alkylalkoxysilanes (notamment des alkyltriéthoxysilanes), des polyols, des polyéthers (par exemple des polyéthylèneglycols), des amines primaires, secondaires ou tertiaires (par exemple des trialcanol-amines), des polyorganosiloxanes hydroxylés ou hydrolysables, par exemple des α,ω -dihydroxy-polyorganosiloxanes (notamment des α,ω -dihydroxy-polydiméthylsiloxanes). Les compositions conformes à l'invention pourraient contenir aussi d'autres agents de couplage que ceux correspondant au composant C, par exemple des alkoxysilanes polysulfurés.

II-6. Préparation des compositions de caoutchouc

Les compositions sont fabriquées dans des mélangeurs appropriés, en utilisant deux phases de préparation successives bien connues de l'homme du métier : une première phase de travail ou

45

- 18 -

malaxage thermo-mécanique (parfois qualifiée de phase "non-productive") à haute température, jusqu'à une température maximale (notée T_{max}) comprise entre 110°C et 190°C, de préférence entre 130°C et 180°C, suivie d'une seconde phase de travail mécanique (parfois qualifiée de phase "productive") à plus basse température, typiquement inférieure à 110°C, par exemple entre 60°C et 100°C, phase de finition au cours de laquelle est incorporé le système de réticulation ou vulcanisation ; de telles phases ont été décrites par exemple dans la demande EP-A-0 501 227 précitée.

Le procédé de fabrication selon l'invention est caractérisé en ce qu'au moins le composant B et le composant C sont incorporés par malaxage au composant A au cours de la première phase dite non-productive, c'est-à-dire que l'on introduit dans le mélangeur et que l'on malaxe thermomécaniquement, en une ou plusieurs étapes, au moins ces différents constituants de base jusqu'à atteindre une température maximale comprise entre 110°C et 190°C, de préférence comprise entre 130°C et 180°C.

A titre d'exemple, la première phase (non-productive) est conduite en une seule étape thermomécanique au cours de laquelle on introduit, dans un mélangeur approprié tel qu'un mélangeur interne usuel, tous les constituants de base nécessaires, les éventuels agents de recouvrement ou de mise en oeuvre complémentaires et autres additifs divers, à l'exception du système de vulcanisation. Une seconde étape de travail thermomécanique peut être ajoutée dans ce mélangeur interne, après tombée du mélange et refroidissement intermédiaire (température de refroidissement de préférence inférieure à 100°C), dans le but de faire subir aux compositions un traitement thermique complémentaire, notamment pour améliorer encore la dispersion, dans la matrice élastomérique, de la charge blanche renforçante et de son agent de couplage. La durée totale du malaxage, dans cette phase non-productive, est de préférence comprise entre 2 et 10 minutes.

Après refroidissement du mélange ainsi obtenu, on incorpore alors le système de vulcanisation à basse température, généralement dans un mélangeur externe tel qu'un mélangeur à cylindres ; le tout est alors mélangé (phase productive) pendant quelques minutes, par exemple entre 5 et 15 minutes.

La composition finale ainsi obtenue est ensuite calandree, par exemple sous la forme d'une feuille, d'une plaque ou encore d'un profilé de caoutchouc utilisable pour la fabrication de semi-finis tels que des bandes de roulement.

La vulcanisation (ou cuisson) est conduite de manière connue à une température généralement comprise entre 130°C et 200°C, pendant un temps suffisant qui peut varier par exemple entre 5 et 90 min en fonction notamment de la température de cuisson, du système de vulcanisation adopté et de la cinétique de vulcanisation de la composition considérée.

Il va de soi que l'invention concerne les compositions de caoutchouc précédemment décrites tant à l'état dit "cru" (i.e., avant cuisson) qu'à l'état dit "cuit" ou vulcanisé (i.e., après réticulation ou vulcanisation).

- 19 -

Bien entendu, les compositions conformes à l'invention peuvent être utilisées seules ou en coupage (i.e., en mélange) avec toute autre composition de caoutchouc utilisable pour la fabrication de pneumatiques.

5

III. EXEMPLES DE REALISATION DE L'INVENTION

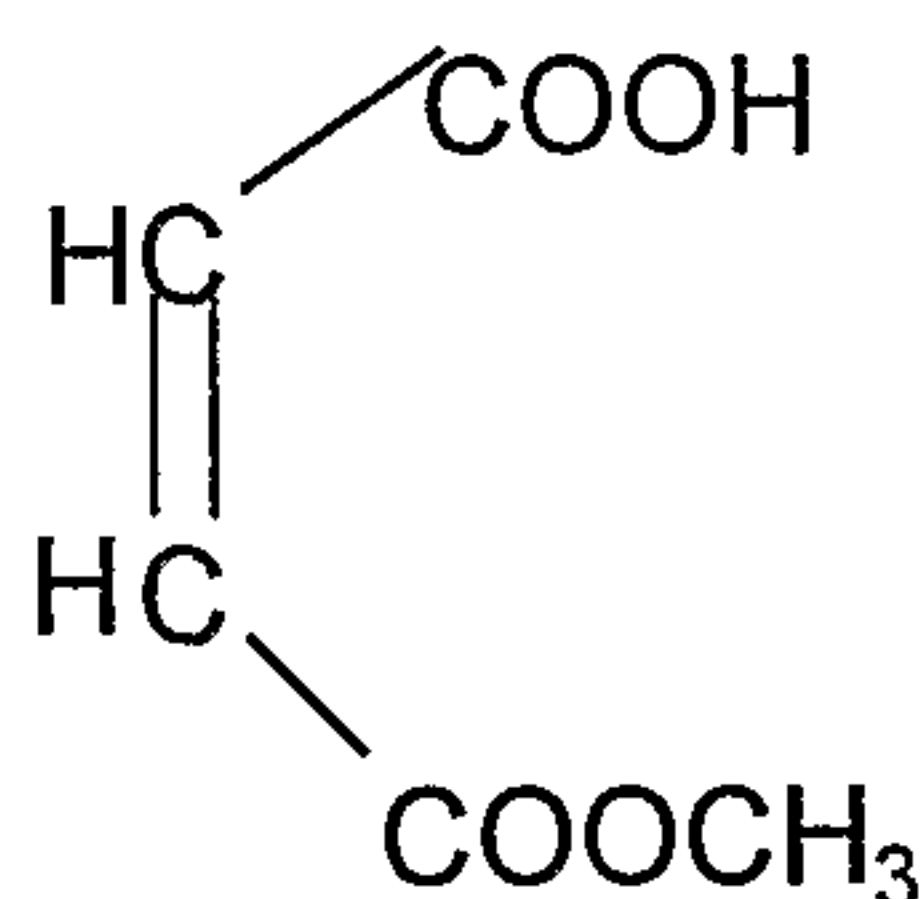
III-1. Synthèse de l'agent de couplage

- 10 Cet exemple décrit la préparation d'agents de couplage de formule (III) comportant une fonction ester-maléamique ou ester-fumaramique. La synthèse est réalisée comme suit, en passant par l'intermédiaire d'un dérivé ester activé.

1) Alcoolyse de l'anhydride maléique:

15

- Dans un réacteur tétracol de 2 litres, l'anhydride maléique est introduit (698,1 g, soit 7,12 moles), puis il est fondu par chauffage du réacteur à l'aide d'un bain d'huile porté à 70°C. Une fois la totalité de l'anhydride fondue, on introduit, sous agitation, du méthanol (221,4 g, soit 6,92 moles) via une ampoule de coulée. Le milieu est ensuite laissé sous agitation pendant 20 heures à 23°C, puis il est dévolatilisé en établissant une pression réduite de 10.10^2 Pa pendant 1 heure, et enfin il est filtré sur papier-filtre. On récupère ainsi 786,9 g de monométhylester de l'acide maléique de formule (rendement : 86%) :



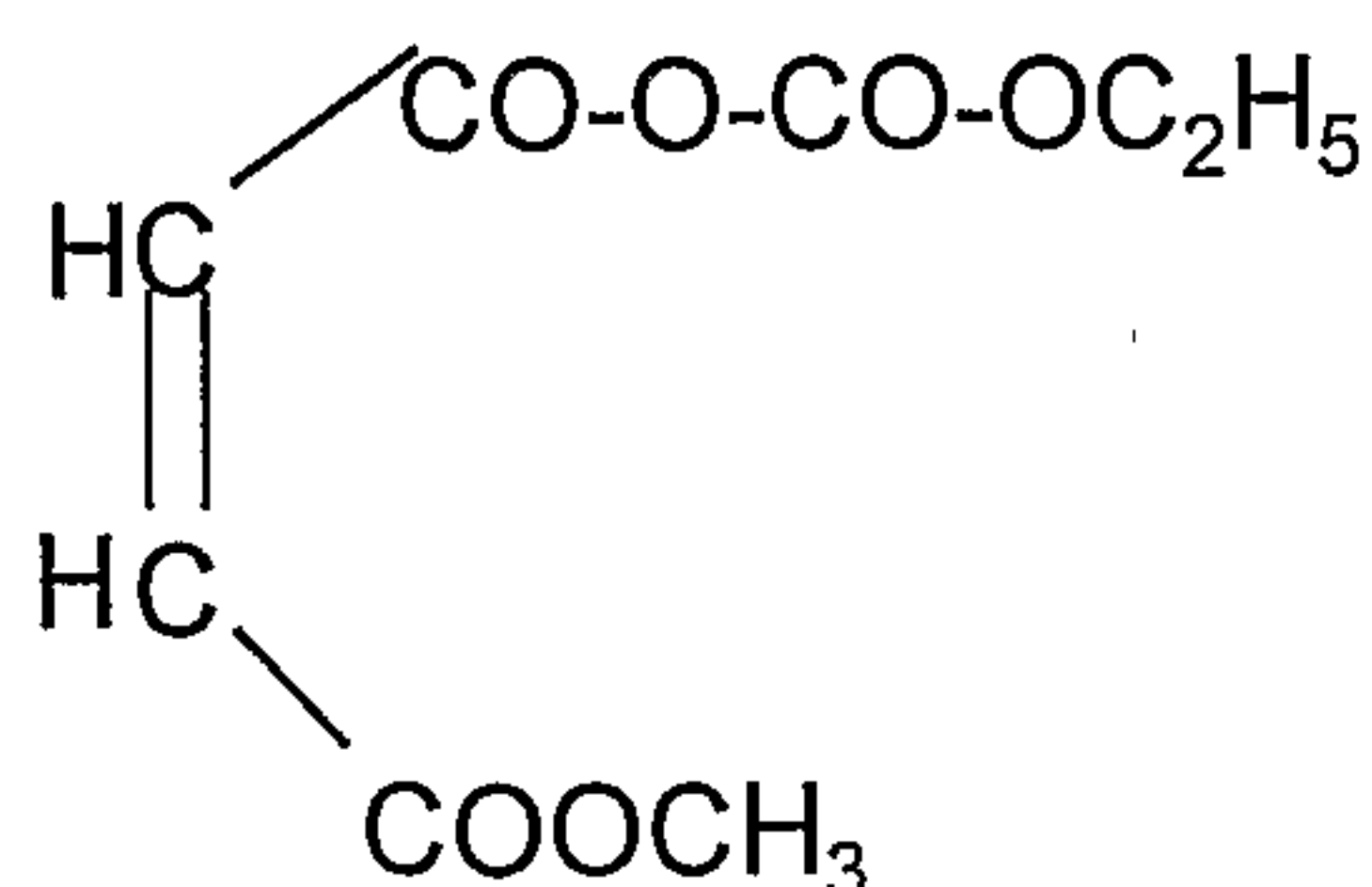
2) Préparation du dérivé ester activé, puis couplage avec le silane aminé:

25

- Dans un réacteur tricol de 2 litres, équipé d'une agitation mécanique, d'un réfrigérant et placé sous atmosphère d'argon, le monométhylester de l'acide maléique (219,17 g, soit 1,685 moles) est introduit et dissout dans le dichlorométhane CH_2Cl_2 (950 g). Le milieu réactionnel est refroidit à -60°C, puis de la N-méthylmorpholine (187,58 g, soit 1,854 moles) est ajoutée progressivement sur une période de 4 minutes. Au bout de ce temps, en opérant à cette même 30 température de -60°C, on coule progressivement de l'éthylchloroformiate $\text{Cl-CO-OC}_2\text{H}_5$ (201,21 g soit 1,854 moles) sur une période de 10 minutes.

Le milieu réactionnel ainsi obtenu, qui renferme le dérivé ester activé de formule:

35



- 20 -

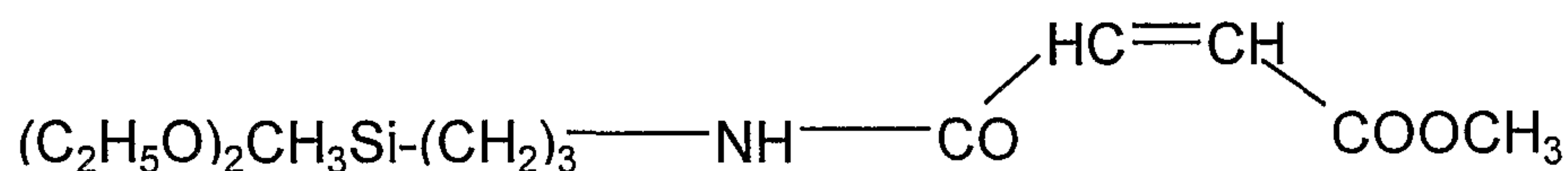
est abandonné pendant 10 minutes à la température où il se trouve.

Ensuite, le silane aminé de formule $(\text{C}_2\text{H}_5\text{O})_2\text{CH}_3\text{Si}(\text{CH}_2)_3\text{NH}_2$ (322,43 g, soit 1,685 moles) est coulé progressivement en 15 minutes via une ampoule de coulée. Le mélange réactionnel est laissé sous agitation en laissant la température de la masse remonter doucement vers la température ambiante de 23°C. Une fois arrivé à température ambiante, le milieu est encore agité pendant 2 heures à cette température, puis il est filtré sur verre-fritté et le solvant est finalement éliminé par évaporation.

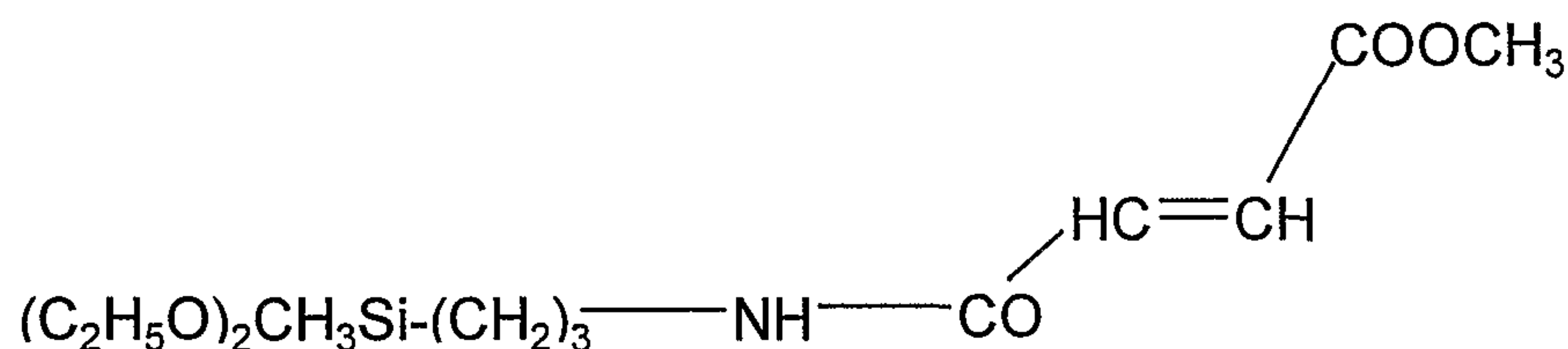
10 Le composé résiduel ainsi obtenu est ensuite purifié par chromatographie sur gel de silice en utilisant comme éluant un mélange heptane/acétate d'éthyle (50/50 en volume) ; l'éluant est finalement éliminé par évaporation.

15 Le composé purifié ainsi obtenu est soumis à des analyses par RMN du proton et par RMN du silicium (^{29}Si) qui révèlent que ce composé se compose de:

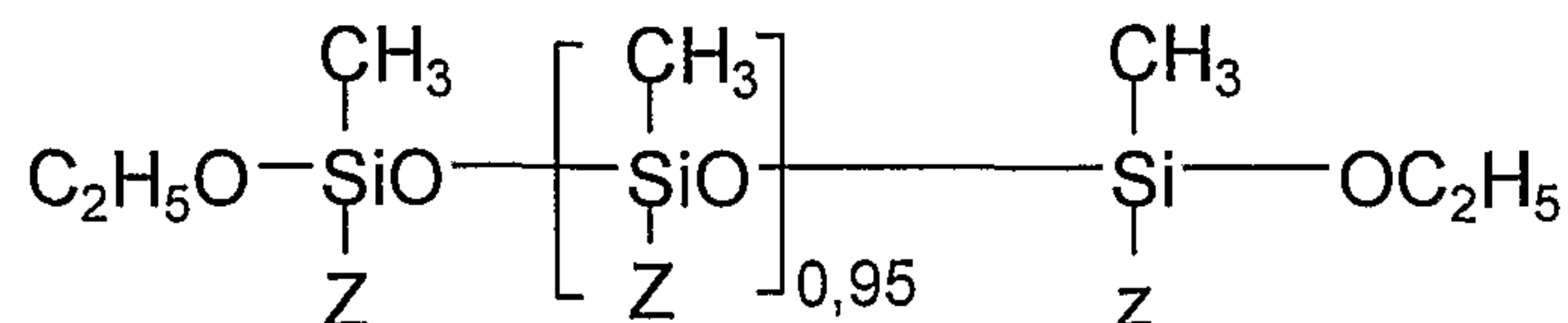
- environ 82% molaire de motif codé $D(OC_2H_5)_2$ de formule $CH_3ZSi(OC_2H_5)_2$ appartenant au silane à fonction ester-maléamique de formule (III-2) (présent à raison de 83,2% en poids):



- environ 9% molaire de motif codé D(OC₂H₅)₂ de formule CH₃ZSi(OC₂H₅)₂ appartenant au silane à fonction ester-fumaramique de formule (III-3) (présent à raison de 9,2% en poids):



- 25 - et environ 9% molaire de motifs codés D(OC₂H₅) et D de formules CH₃Z(OC₂H₅)SiO_{1/2} et CH₃ZSiO_{2/2} appartenant à l'oligomère de formule (présent à raison de 7,6% en poids):



avec, par conséquent, pour ces 3 formules:



- 21 -

soit $L = -(CH_2)_3-NH-$ et $X = -CO-CH=CH-COOCH_3$.

III-2. Préparation des compositions de caoutchouc

On procède pour les essais qui suivent de la manière suivante: on introduit dans un mélangeur interne, rempli à 70% et dont la température initiale de cuve est d'environ 60°C, l'élastomère diénique ou le mélange d'élastomères diéniques, la charge renforçante, l'agent de couplage, puis les divers autres ingrédients à l'exception du système de vulcanisation. On conduit alors un travail thermomécanique (phase non-productive) en deux étapes (durée totale du malaxage égale à environ 7 min), jusqu'à atteindre une température maximale de "tombée" d'environ 165°C. On récupère le mélange ainsi obtenu, on le refroidit puis on ajoute soufre et sulfénamide sur un mélangeur externe (homo-finiisseur) à 30°C, en mélangeant le tout (phase productive) pendant 3 à 4 minutes.

Les compositions ainsi obtenues sont ensuite calandrées soit sous la forme de plaques (épaisseur de 2 à 3 mm) ou de feuilles fines de caoutchouc pour la mesure de leurs propriétés physiques ou mécaniques, soit sous la forme de profilés utilisables directement, après découpage et/ou assemblage aux dimensions souhaitées, par exemple comme produits semi-finis pour pneumatiques, en particulier comme bandes de roulement.

Dans les essais qui suivent, la charge blanche renforçante (silice et/ou alumine) constitue la totalité de la charge renforçante, utilisée à un taux préférentiel compris entre 30 et 80 pce ; mais une fraction de cette charge renforçante, de préférence minoritaire, pourrait être remplacée par du noir de carbone.

III-3. Essais de caractérisation

A) Essai 1

Cet essai a pour but de démontrer les performances de couplage (charge blanche/élastomère diénique) améliorées dans une composition conforme à l'invention, comparée à une composition de l'art antérieur utilisant un agent de couplage conventionnel TESPT.

On prépare pour cela deux compositions de caoutchouc à base de caoutchouc naturel et renforcées de silice (silice précipitée hautement dispersible), ces compositions étant destinées à des bandes de roulement pour pneumatiques Poids-lourd.

Ces deux compositions sont identiques aux différences près qui suivent:

- composition N°1 : agent de couplage TESPT conventionnel;
- composition N°2 : agent de couplage synthétisé ci-dessus, constitué majoritairement (82 mol %) de l'ester méthylique de l'acide N[γ-propyl(méthyl-diéthoxy)silane] maléamique (formule III-2).

- 22 -

Les deux agents de couplage testés sont utilisés à un taux isomolaire en silicium, c'est-à-dire qu'on utilise, quelle que soit la composition testée, le même nombre de moles de fonctions Y ($Y = \text{Si}(\text{OR}')_a$; $a = 1, 2$ ou 3) réactives vis-à-vis de la silice et de ses groupes hydroxyles de surface.

5

Par rapport au poids de charge blanche renforçante, le taux de TESPT et celui de l'ester de l'acide maléamique sont dans les deux cas inférieurs à 10%.

10

Les tableaux 1 et 2 donnent la formulation des différentes compositions (tableau 1 - taux des différents produits exprimés en pce), leurs propriétés avant et après cuisson (25 min à 150°C). La figure 1 annexée reproduit quant à elle les courbes de module (en MPa) en fonction de l'allongement (en %), ces courbes étant notées C1 et C2 et correspondant respectivement aux compositions N°1 et N°2. Le système de vulcanisation est constitué par soufre et sulfénamide.

15

L'examen de ces différents résultats du tableau 2 conduit aux observations suivantes:

20

- les temps de grillage (T5) sont suffisamment longs dans tous les cas (plus de 20 min), offrant une marge de sécurité importante vis-à-vis du problème de grillage;
- les valeurs de plasticité Mooney restent basses (nettement inférieures à 50 UM) quelle que soit la composition considérée, ce qui est l'indicateur d'une très bonne aptitude des compositions à la mise en oeuvre à l'état cru;
- après cuisson, la composition conforme à l'invention (N°2) présente les valeurs les plus élevées de module, notamment sous forte déformation (M100 et M300), ainsi que le rapport (M300/M100) le plus élevé, indicateurs connus pour l'homme du métier de la qualité du renforcement apporté par la charge blanche;
- il faut en déduire que l'augmentation de viscosité Mooney (+ 7 points) observée sur la composition de l'invention est due à la formation, lors du malaxage thermo-mécanique, de liaisons supplémentaires entre la charge blanche et l'élastomère diénique, en d'autres termes d'un meilleur couplage (charge blanche/élastomère).

30

La figure 1 annexée confirme bien les observations précédentes : la composition de l'invention (courbe C2) révèle un niveau de renforcement (module) supérieur quel que soit le taux d'allongement, en particulier à grande déformation (allongements de 100% et plus) ; pour un tel domaine d'allongements, ce comportement illustre de manière claire une meilleure qualité de la liaison ou couplage entre la charge blanche renforçante et l'élastomère diénique.

35

B) Essai 2

40

Cet essai confirme les résultats de l'essai précédent dans le cas de compositions comportant cette fois, à titre de charge blanche renforçante, un coupage (50/50 en volume) de silice et d'alumine (alumine telle que décrite dans la demande EP-A-0 810 258 précitée).

45

On compare pour cela deux compositions à base de caoutchouc naturel, destinées également à des bandes de roulement pour pneumatiques Poids-lourd ; ces compositions sont identiques aux différences près qui suivent:

- 23 -

- composition N°3 : agent de couplage TESPT (4 pce);
- composition N°4 : agent de couplage à fonction ester maléamique (4,5 pce);

5 La composition N°3 est donc la composition témoin, la composition N°4 est la composition conforme à l'invention. Comme précédemment, les agents de couplage sont utilisés à un taux isomolaire en fonctions triéthoxysilane (même nombre de moles de fonctions réactives vis-à-vis de la charge blanche totale). Par rapport au poids de charge blanche (65 pce), le taux d'agent de couplage est dans les deux cas inférieur à 8%.

10 Les tableaux 3 et 4 donnent la formulation des différentes compositions, leurs propriétés avant et après cuisson (20 min à 150°C). La figure 2 annexée reproduit les courbes de module (en MPa) en fonction de l'allongement (en %), ces courbes étant notées C3 et C4 et correspondant respectivement aux compositions N°3 et N°4.

15 L'examen des résultats du tableau 4 confirme les avantages de la composition selon l'invention, avec notamment:

- une sécurité au grillage suffisante dans les deux cas (T5 au moins égal à 10 min);
- 20 - une plasticité Mooney suffisamment basse dans les deux cas (inférieure à 50 UM), indicatrice d'une très bonne aptitude à la mise en oeuvre à l'état cru;
- des valeurs de module sous forte déformation (M300) et de rapport (M300/M100) supérieures pour la composition de l'invention, indicateurs d'un meilleur renforcement;
- corrélée à une augmentation de plasticité (+8 points) pour la composition de l'invention,
- 25 attribuable ici à la formation de liaisons supplémentaires entre la charge et l'élastomère lors des opérations de malaxage;
- des propriétés mécaniques à la rupture équivalentes.

30 La figure 2 confirme bien les observations précédentes : si les courbes C3 et C4 sont certes sensiblement superposées pour des allongements de 100 à 300%, on note toutefois que la courbe C4 présente, comparée à la courbe C3 témoin, un niveau de renforcement (module) supérieur à plus grande déformation (allongement de 300% et plus), indicateur d'une liaison améliorée entre charge et élastomère.

35 C) Essai 3

Cet essai illustre un autre mode de réalisation préférentiel de l'invention, dans lequel on associe à l'agent de couplage à fonction ester maléamique précédent (composant C), à titre d'agent de recouvrement de la charge blanche renforçante, un α,ω -dihydroxy-polyorganosiloxane, conformément notamment à l'enseignement de la demande de brevet EP-A-0 784 072.

45 Le polyorganosiloxane fonctionnalisé est incorporé à la composition selon l'invention en même temps que l'agent de couplage organosilane (étape non-productive), pour améliorer la mise en oeuvre à l'état cru (abaissement de la viscosité) et la dispersion de la charge blanche dans la matrice élastomérique.

- 24 -

On compare pour cet essai deux compositions identiques aux différences près qui suivent:

- composition N°5 (témoin) : agent de couplage TESPT (4 pce);
- composition N°6 (invention) : agent de couplage à fonction ester maléamique (3 pce)
5 plus polyorganosiloxane (1,2 pce).

Par rapport au poids de charge blanche renforçante, la composition selon l'invention contient avantageusement moins de 8% (précisément, 6%) d'agent de couplage.

10 Les tableaux 5 et 6 donnent la formulation des différentes compositions, leurs propriétés avant et après cuisson (150°C, 30 min). La figure 3 reproduit les courbes de module (en MPa) en fonction de l'allongement (en %), ces courbes étant notées C5 et C6 et correspondant respectivement aux compositions N°5 et N°6.

15 L'étude des différents résultats démontre que la composition N°6 selon l'invention, comparée à la composition témoin, présente des caractéristiques globalement améliorées:

- plasticité Mooney basse dans les deux cas;
- sécurité au grillage équivalente, voire légèrement supérieure;
- 20 - modules M100, M300 et rapport (M300/M100) nettement supérieurs, synonymes d'un meilleur renforcement et donc d'un couplage amélioré entre l'élastomère et la charge blanche ; ceci est nettement confirmé par les courbes de la figure 3 (courbe C6 nettement au-dessus de la courbe C5, quel que soit l'allongement).

25

En conclusion, l'agent de couplage sélectionné pour les compositions conformes à l'invention permet de donner à ces dernières des propriétés mécaniques particulièrement élevées, en même temps qu'il leur confère de très bonnes propriétés de mise en œuvre et des propriétés d'hystérèse améliorées.

30

Non seulement cet agent de couplage, grâce à sa fonction (X) spécifique, révèle une performance nettement supérieure à celle d'agents de couplage connus du type à double liaison éthylénique activée. Mais il démontre encore, de manière inattendue, une efficacité sensiblement supérieure à celle de l'alkoxysilane polysulfuré TESPT, pourtant considéré
35 aujourd'hui comme étant le meilleur agent de couplage (charge blanche/élastomère) dans les compositions de caoutchouc renforcées d'une charge blanche telle que la silice.

40

L'invention trouve des applications particulièrement avantageuses dans les compositions de caoutchouc utilisables pour la fabrication de bandes de roulement de pneumatiques présentant à la fois une faible résistance au roulement et une résistance élevée à l'usure, en particulier lorsque ces bandes de roulement sont à base de caoutchouc naturel ou de polyisoprène de synthèse et sont destinées à des pneumatiques pour véhicules industriels du type Poids-lourd.

Tableau 1

Composition N° :	1	2
NR (1)	100	100
silice (2)	50	50
silane (3)	4	-
silane (4)	-	4.5
ZnO	3	3
acide stéarique	2.5	2.5
antioxydant (5)	1.9	1.9
soufre	1.5	1.5
CBS (6)	1.8	1.8

- 5 (1) caoutchouc naturel;
- (2) silice type "HD" - Zeosil 1165MP de la société Rhodia sous forme de microperles (BET et CTAB : environ 150-160 m²/g);
- (3) agent de couplage TESPT - Si69 de la société Degussa;
- (4) agent de couplage à fonction ester maléamique (formule III-2);
- 10 (5) N-1,3-diméthylbutyl-N-phényl-para-phénylènediamine;
- (6) N-cyclohexyl-2-benzothiazyl-sulfénamide.

15

Tableau 2

Composition N° :	1	2
<i><u>Propriétés avant cuisson:</u></i>		
Mooney (UM)	33	40
T5 (min)	21	22
<i><u>Propriétés après cuisson:</u></i>		
M10 (MPa)	5.10	7.30
M100 (MPa)	1.74	2.23
M300 (MPa)	1.76	2.60
M300 / M100	1.01	1.17
contrainte rupture (MPa)	31	31
allongement rupture (%)	620	540

Tableau 3

Composition N° :	3	4
NR (1)	100	100
silice (2)	25	25
alumine (7)	40	40
silane (3)	4	-
silane (4)	-	4.5
ZnO	3	3
acide stéarique	2.5	2.5
antioxydant (5)	1.9	1.9
soufre	1.5	1.5
CBS (6)	1.8	1.8

- 5 (1) à (6) idem tableau 1;
 (7) alumine CR125 de la société Baikowski
 (sous forme de poudre - BET : environ 105 m²/g).

10

Tableau 4

Composition N° :	3	4
<u>Propriétés avant cuisson:</u>		
Mooney (UM)	38	46
T5 (min)	12	10
<u>Propriétés après cuisson:</u>		
M10 (MPa)	5.2	5.3
M100 (MPa)	3.3	3.0
M300 (MPa)	6.7	7.1
M300 / M100	2.0	2.4
contrainte rupture (MPa)	30	29
allongement rupture (%)	625	573

Tableau 5

Composition N° :	5	6
NR (1)	100	100
silice (2)	50	50
silane (3)	4	-
silane (4)	-	3
PDMS (8)	-	1.2
ZnO	3	3
acide stéarique	2.5	2.5
antioxydant (5)	1.9	1.9
soufre	1.5	1.5
CBS (6)	1.8	1.8

- 5 (1) à (6) idem tableau 1;
 (8) agent de recouvrement : α,ω -dihydroxy-polydiméthylsiloxane
 (huile H48V50 de la société Rhodia).

10

Tableau 6

Composition N° :	5	6
<u>Propriétés avant cuisson:</u>		
Mooney (UM)	36	32
T5 (min)	18	20
<u>Propriétés après cuisson:</u>		
M10 (MPa)	5.2	7.2
M100 (MPa)	3.6	4.4
M300 (MPa)	7.6	10.5
M300 / M100	2.1	2.4
contrainte rupture (MPa)	30	30
allongement rupture (%)	633	555

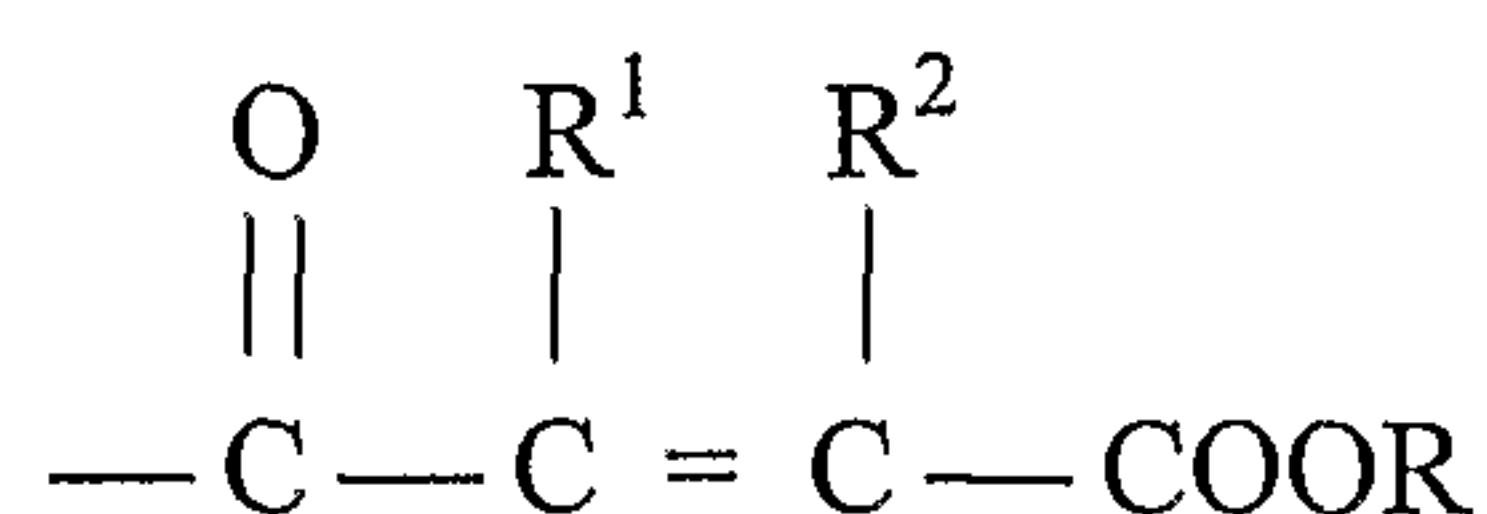
REVENDICATIONS

5

1. Composition de caoutchouc vulcanisable au soufre, utilisable pour la fabrication de pneumatiques, à base d'au moins un élastomère diénique (composant A), une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), un agent de couplage (charge blanche/élastomère) porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X" (composant C), greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, caractérisée en ce que la fonction X est une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X):

15

(X)



20

$$(\gamma) \quad (\beta) \quad (\alpha)$$

dans laquelle R, R^1 et R^2 , identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R^1 et R^2 , un atome d'hydrogène également.

25

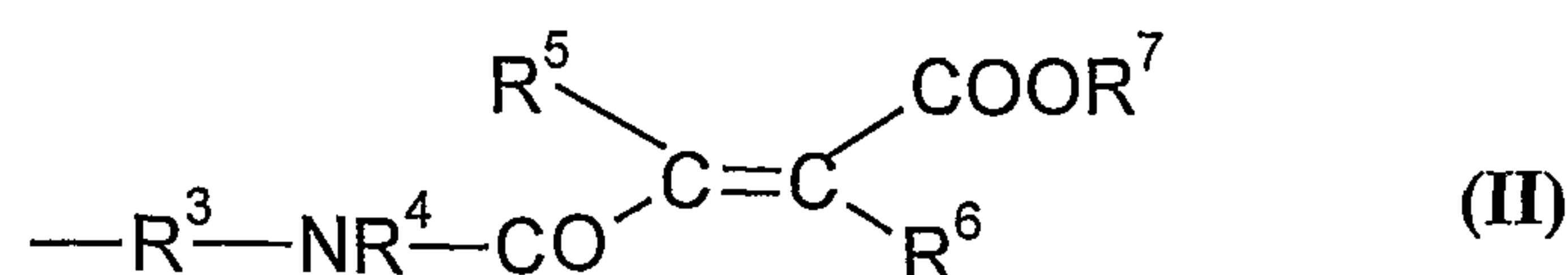
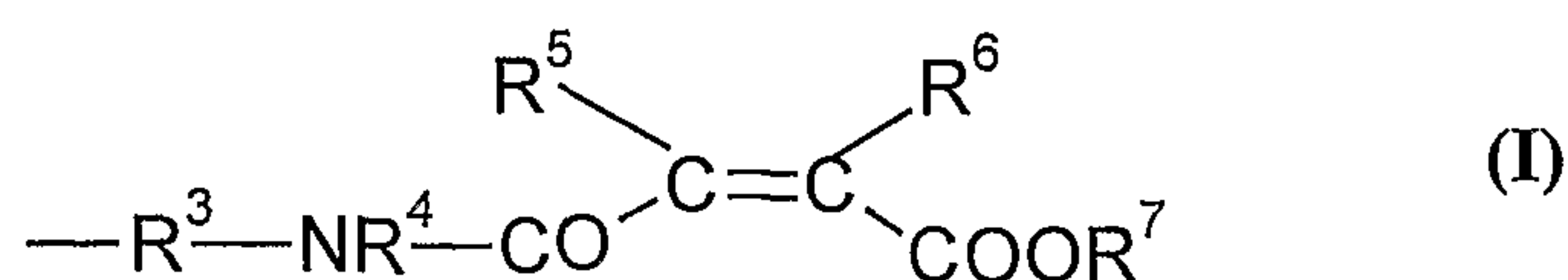
2. Composition de caoutchouc selon la revendication 1, dans laquelle le composant A est choisi dans le groupe constitué par les polybutadiènes, le caoutchouc naturel, les polyisoprènes de synthèse, les copolymères de butadiène, les copolymères d'isoprène et les mélanges de ces élastomères.

30

3. Composition de caoutchouc selon la revendication 2, dans laquelle les copolymères de butadiène ou d'isoprène sont choisis parmi les copolymères de butadiène-styrène, les copolymères de butadiène-isoprène, les copolymères d'isoprène-styrène, les copolymères de butadiène-styrène-isoprène et les mélanges de ces copolymères.

35

4. Composition de caoutchouc selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, dans laquelle la fonction X est une fonction ester-maléamique de formule (I) ou ester-fumaramique de formule (II) ci-après:



- 29 -

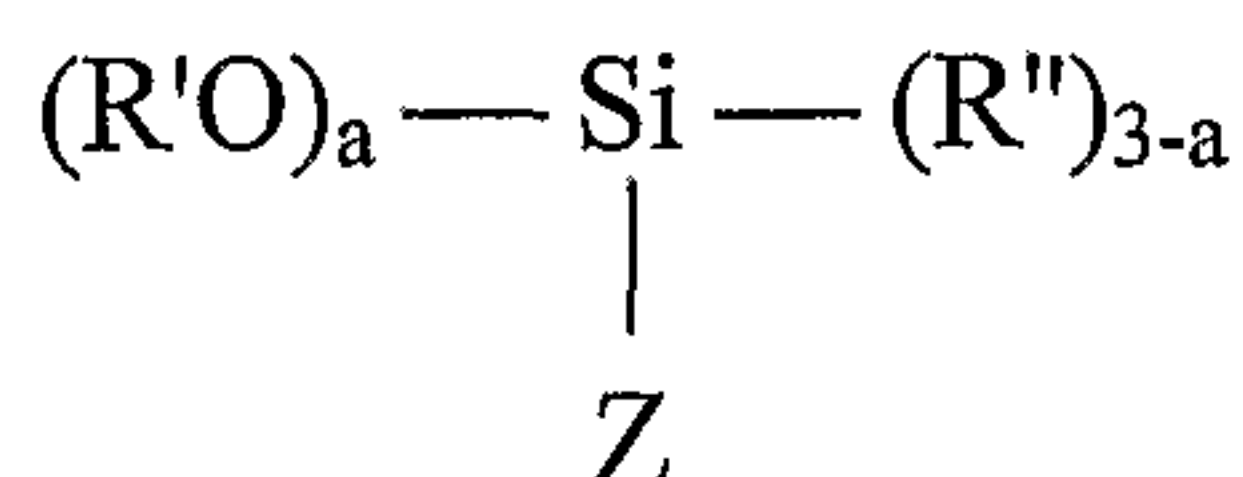
dans lesquelles:

- R^3 est un radical hydrocarboné divalent alkylène, linéaire ou ramifié, ayant de préférence de 1 à 10 atomes de carbone;
- 5 - les symboles R^4 , R^5 et R^6 , identiques ou différents entre eux, représentent chacun un atome d'hydrogène ou un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle;
- R^7 est un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle.

5. Composition selon la revendication 4, dans laquelle le composant C est un alkoxysilane répondant à la formule générale (III) qui suit:

15

(III)



20 dans laquelle:

- les radicaux R' , identiques ou différents entre eux, représentent chacun un groupe hydrocarboné monovalent choisi parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 4 atomes de carbone, les alkoxyalkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 2 à 6 atomes de carbone, les cycloalkyles ayant de 5 à 8 atomes de carbone, ou un radical phényle ;
- 25 - les symboles R'' , identiques ou différents entre eux, représentent chacun un groupe hydrocarboné monovalent choisi parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone, les cycloalkyles ayant de 5 à 8 atomes de carbone, ou un radical phényle ;
- 30 - $Z = -L-X$; L, relié à l'atome de Silicium, étant un groupe de liaison divalent, linéaire ou ramifié, ayant de préférence de 1 à 16 atomes de carbone, comportant éventuellement un ou plusieurs hétéroatomes choisis de préférence parmi S, O ou N;
- a est égal à 1, 2 ou 3.

35 6. Composition de caoutchouc selon les revendications 4 ou 5, caractérisée en ce que, dans les formules (I), (II) et (III) précédentes, les caractéristiques suivantes sont vérifiées:

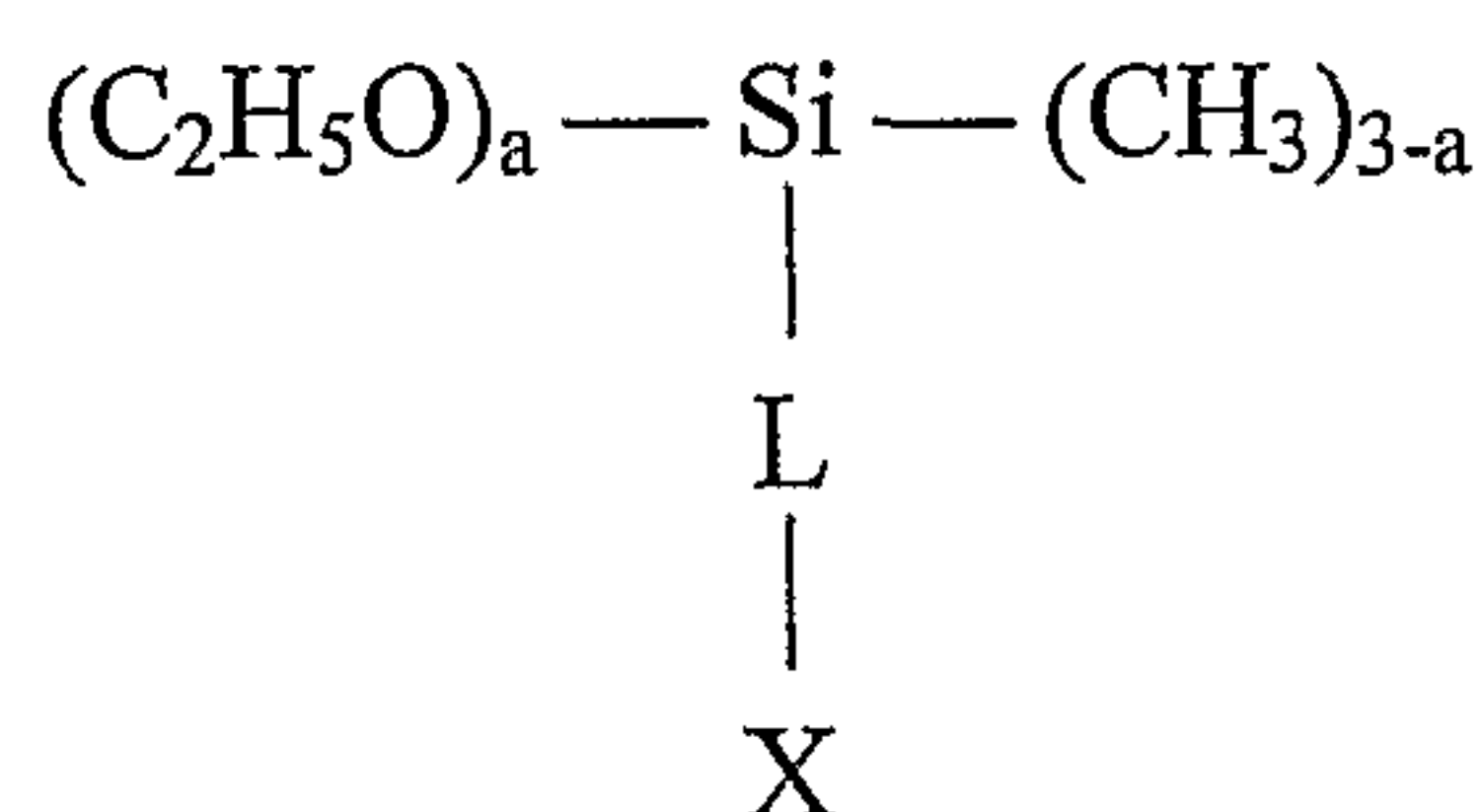
- les radicaux R' de la formule (III) sont choisis parmi les radicaux : méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle, n-butyle, CH_3OCH_2- , $\text{CH}_3\text{OCH}_2\text{CH}_2-$, $\text{CH}_3\text{OCH}(\text{CH}_3)\text{CH}_2-$;
- 40 - les radicaux R'' de la formule (III) sont choisis parmi les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle, n-butyle, n-pentyle, cyclohexyle ou phényle;
- le radical R^3 des formules (I) ou (II) représente un reste alkylène répondant aux formules suivantes: $-(\text{CH}_2)_2-$, $-(\text{CH}_2)_3-$, $-(\text{CH}_2)_4-$, $-\text{CH}_2-\text{CH}(\text{CH}_3)-$, $-(\text{CH}_2)_2-\text{CH}(\text{CH}_3)-(\text{CH}_2)-$, $-(\text{CH}_2)_3-\text{O}-(\text{CH}_2)_3-$, $-(\text{CH}_2)_3-\text{O}-\text{CH}_2-\text{CH}(\text{CH}_3)-\text{CH}_2-$;

- 30 -

- les radicaux R^4 , R^5 et R^6 des formules (I) ou (II) sont choisis parmi l'hydrogène ou les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle, isopropyle ou n-butyle ;
- le radical R^7 des formules (I) ou (II) est choisi parmi les radicaux méthyle, éthyle, n-propyle ou isopropyle.

7. Composition selon les revendications 5 ou 6, caractérisé en ce que l'alkoxysilane de formule générale (III) a pour formule particulière (III-1):

(III-1)

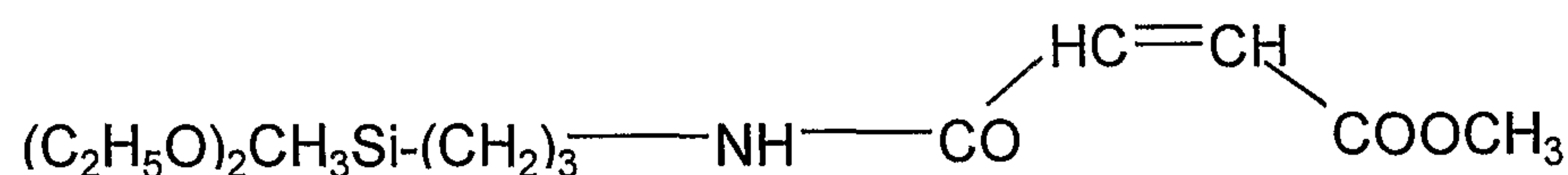


dans laquelle:

- $L = -R^3-NR^4-$ (selon formules I et II supra);
- X est la fonction ester-maléamique de formule (I) ou ester-fumaramique de formule (II) supra.

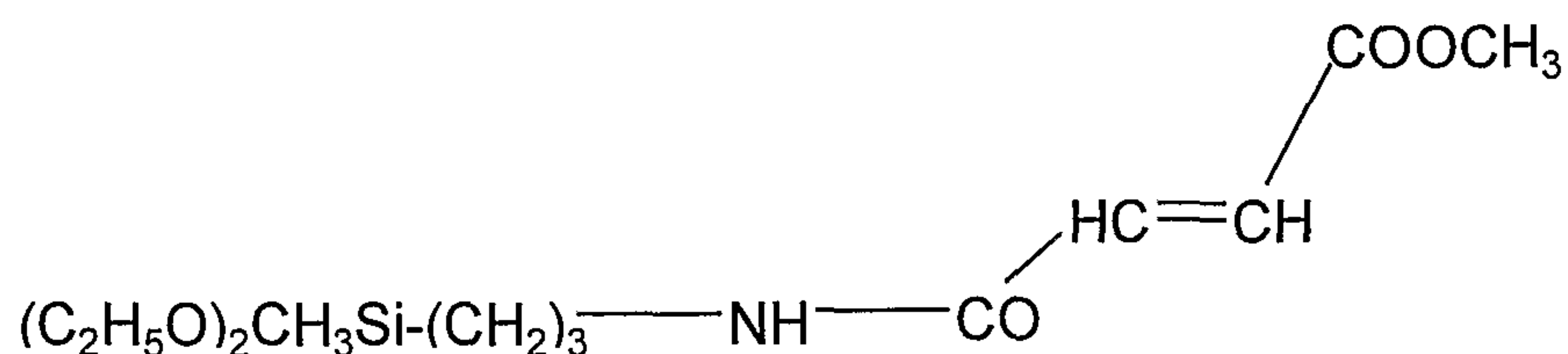
8. Composition selon la revendication 7, caractérisée en ce que l'alkoxysilane est l'ester méthylique de l'acide N[γ -propyl(méthyl-diéthoxy)silane] maléamique de formule (III-2):

(III-2)



9. Composition selon la revendication 7, caractérisée en ce que l'alkoxysilane est l'ester méthylique de l'acide N[γ -propyl(méthyl-diéthoxy)silane] fumaramique de formule (III-3):

(III-3)



10. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, contenant entre 10 et 200 pce de composant B.

11. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 10, dans laquelle la quantité de composant C représente entre 0,5% et 20% par rapport au poids de composant B.

- 31 -

12. Composition selon la revendication 11, dans laquelle la quantité de composant C représente moins de 10% par rapport au poids de composant B.

13. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 12, dans laquelle le composant B est majoritairement de la silice.

14. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 12, dans laquelle le composant B est majoritairement de l'alumine.

15. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 14, dans laquelle le composant B constitue la totalité de la charge renforçante.

16. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 14, dans laquelle le composant B est utilisé en mélange avec du noir de carbone.

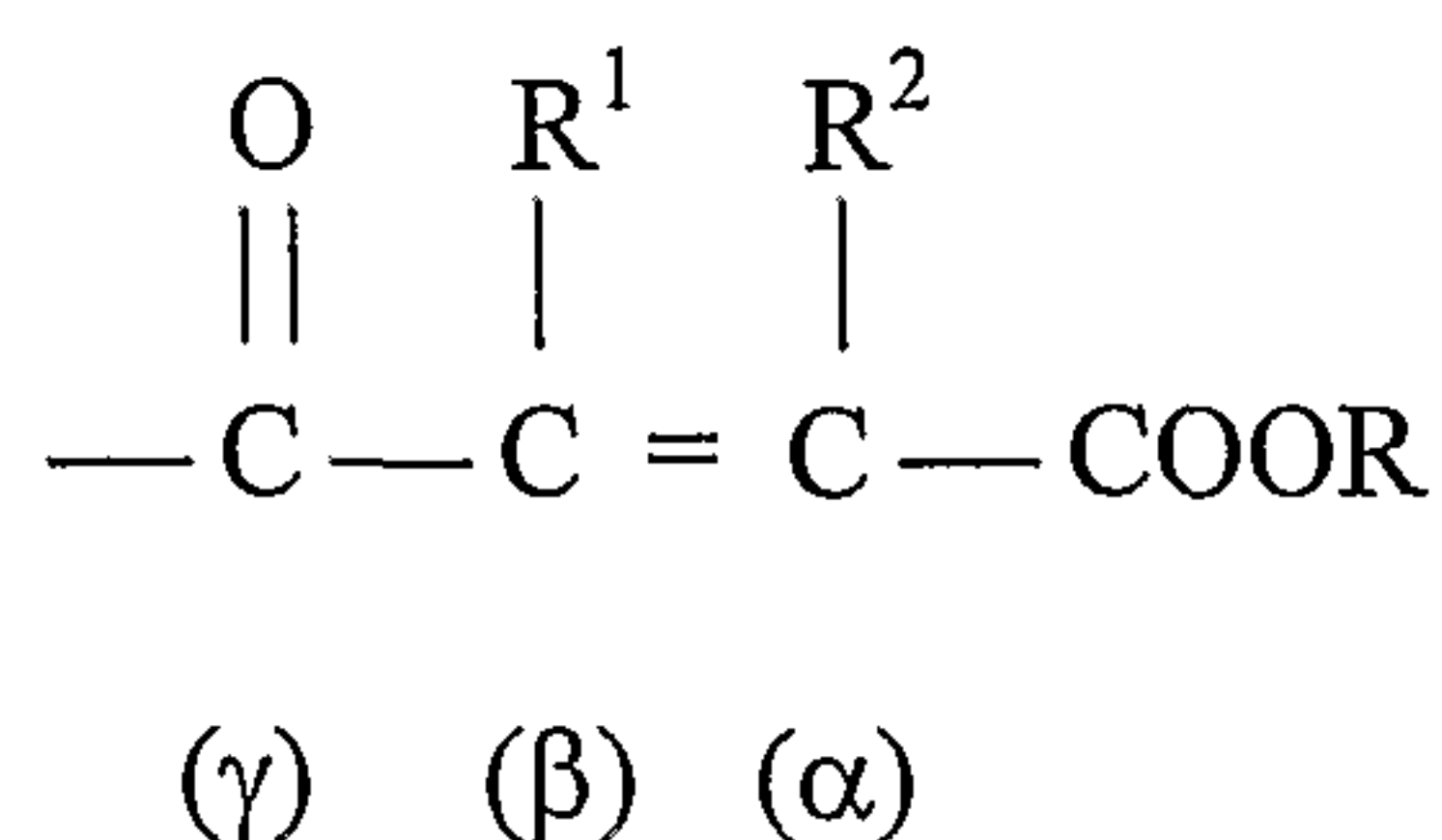
17. Composition selon l'une quelconque des revendications 2 à 16, dans laquelle le composant A est constitué majoritairement de caoutchouc naturel, de polyisoprène de synthèse, d'un copolymère d'isoprène ou d'un mélange de ces élastomères.

18. Composition selon la revendication 17, dans laquelle le composant A est constitué exclusivement de caoutchouc naturel ou de polyisoprène de synthèse.

19. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 18, caractérisée en ce qu'elle se trouve à l'état vulcanisé.

20. Procédé pour préparer une composition de caoutchouc utilisable pour la fabrication de pneumatiques, caractérisé en ce qu'on incorpore à:

- (i) - au moins un élastomère diénique (composant A), au moins
- (ii) - une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), et
- (iii) - un agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X" (composant C), greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, la fonction X étant une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X):



dans laquelle R, R¹ et R², identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R¹ et R², un atome d'hydrogène également,

- 32 -

et en ce qu'on malaxe thermomécaniquement le tout, en une ou plusieurs étapes, jusqu'à atteindre une température maximale comprise entre 110°C et 190°C.

21. Procédé selon la revendication 20, caractérisé en ce que la température maximale de malaxage est comprise entre 130°C et 180°C.

22. Utilisation d'une composition de caoutchouc conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 18, pour la fabrication de pneumatiques ou de produits semi-finis destinés aux pneumatiques, ces produits semi-finis étant choisis en particulier dans le groupe constitué par les bandes de roulement, les sous-couches de ces bandes de roulement, les nappes sommet, les flancs, les nappes carcasse, les talons, les protecteurs, les chambres à air et les gommages intérieures étanches pour pneu sans chambre.

23. Pneumatique à l'état cru comportant une composition de caoutchouc conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 18.

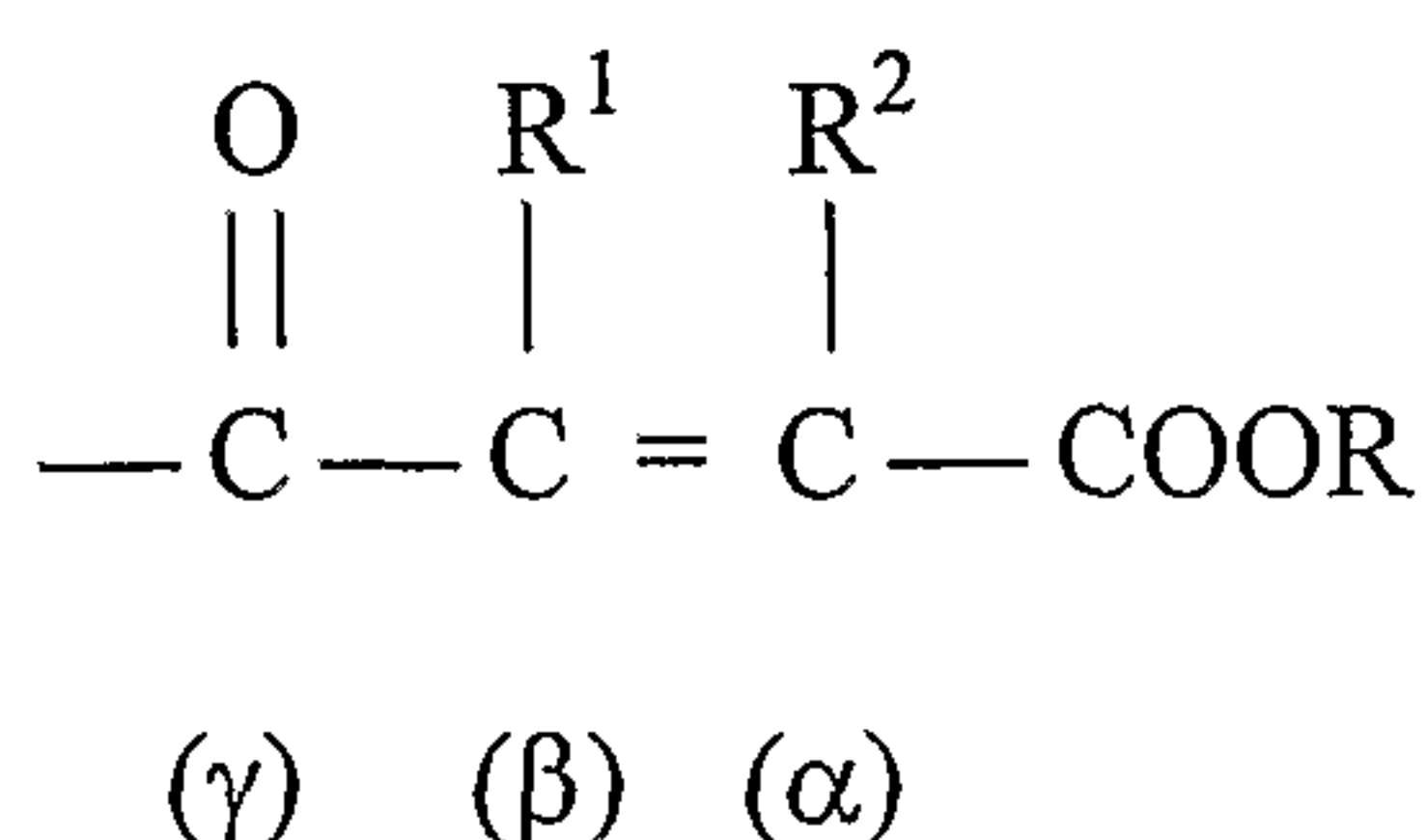
24. Pneumatique à l'état cuit comportant une composition de caoutchouc conforme à la revendication 19.

25. Produit semi-fini pour pneumatique, comportant une composition de caoutchouc conforme à l'une quelconque des revendications 1 à 18, ce produit étant choisi en particulier dans le groupe constitué par les bandes de roulement, les sous-couches de ces bandes de roulement, les nappes sommet, les flancs, les nappes carcasse, les talons, les protecteurs, les chambres à air et les gommages intérieures étanches pour pneu sans chambre.

26. Produit semi-fini selon la revendication 25, consistant en une bande de roulement de pneumatique.

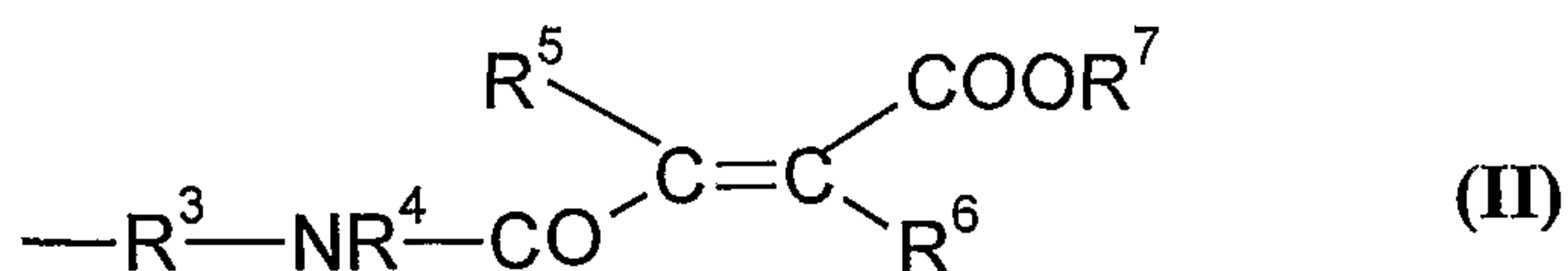
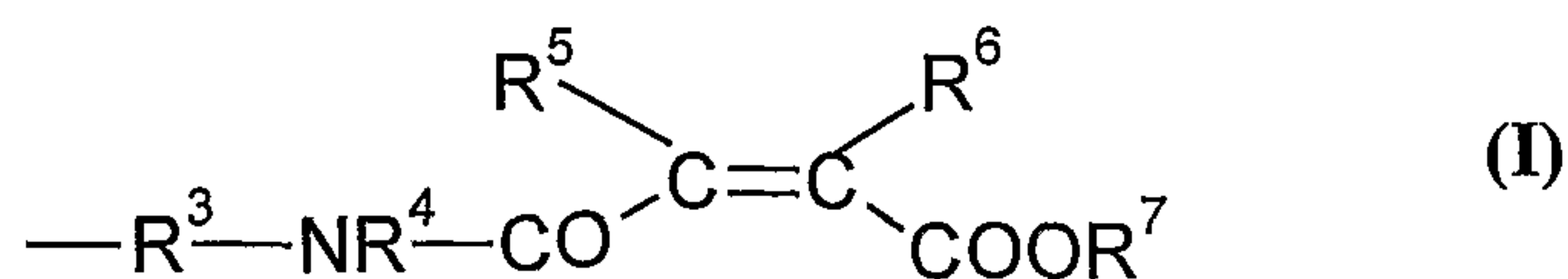
27. Bande de roulement de pneumatique selon la revendication 26, caractérisée en ce qu'elle est à base d'une composition de caoutchouc selon les revendications 17 ou 18.

28. Utilisation, comme agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique), dans une composition de caoutchouc à base d'élastomère diénique renforcée d'une charge blanche, d'un composé porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X", greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, caractérisée en ce que ladite fonction X est une fonction ester d'un acide α - β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle, de formule générale (X):



dans laquelle R, R^1 et R^2 , identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R^1 et R^2 , un atome d'hydrogène également.

29. Utilisation selon la revendication 28, caractérisée en ce que la fonction X est une fonction ester-maléamique ou ester-fumaramique répondant respectivement aux formules (I) et (II) ci-après:



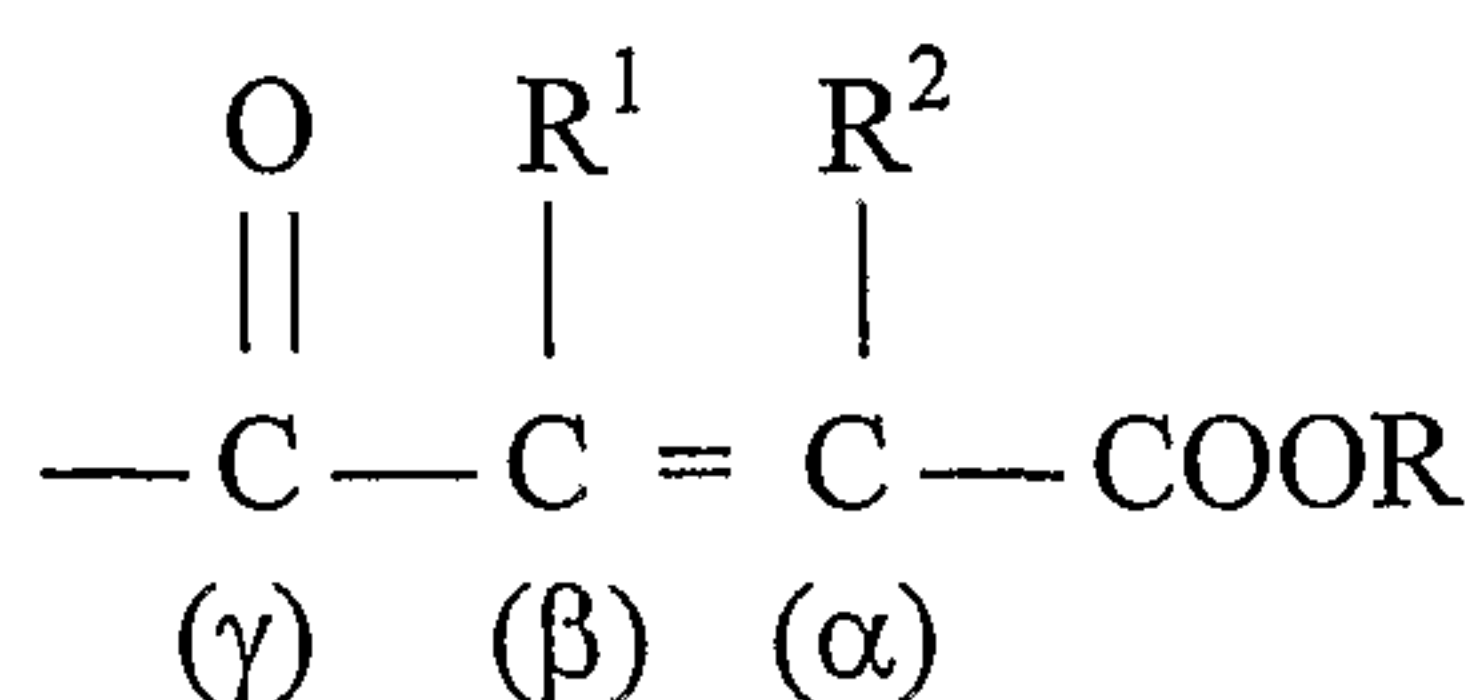
dans lesquelles:

- R³ est un radical hydrocarboné divalent alkylène, linéaire ou ramifié, ayant de préférence de 1 à 10 atomes de carbone;
- les symboles R⁴, R⁵ et R⁶, identiques ou différents entre eux, représentent chacun un atome d'hydrogène ou un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle;
- R⁷ est un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle.

30. Utilisation selon les revendications 28 ou 29, ledit élastomère diénique étant choisi dans le groupe constitué par les polybutadiènes, le caoutchouc naturel, les polyisoprènes de synthèse, les copolymères de butadiène, les copolymères d'isoprène et les mélanges de ces élastomères.

31. Procédé pour coupler une charge blanche et un élastomère diénique, dans une composition de caoutchouc utilisable pour la fabrication de pneumatiques, caractérisé en ce qu'on incorpore à:

- (i) - au moins un élastomère diénique (composant A), au moins;
- (ii) - une charge blanche à titre de charge renforçante (composant B), et
- (iii) - un agent de couplage (charge blanche/élastomère diénique) porteur d'au moins deux fonctions notées "Y" et "X" (composant C), greffable d'une part sur la charge blanche au moyen de la fonction Y et d'autre part sur l'élastomère au moyen de la fonction X, ladite fonction X consistant en une fonction ester d'un acide α-β insaturé porteur en position γ d'un groupe carbonyle et ayant pour formule générale (X):



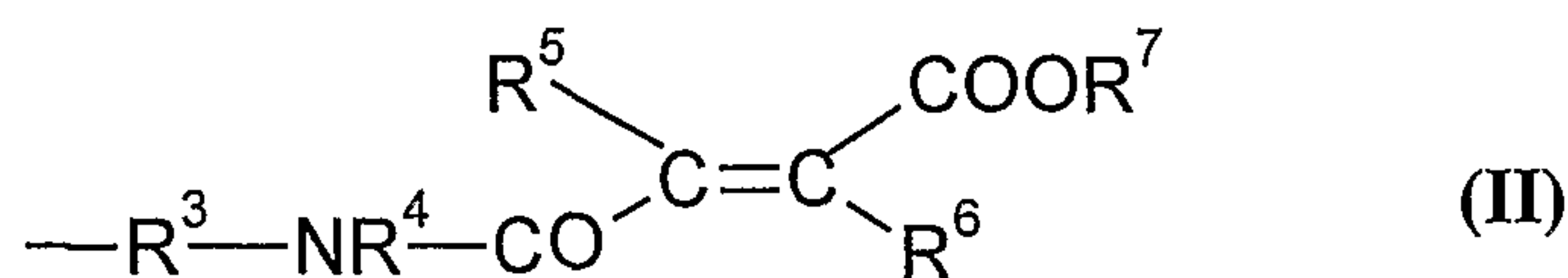
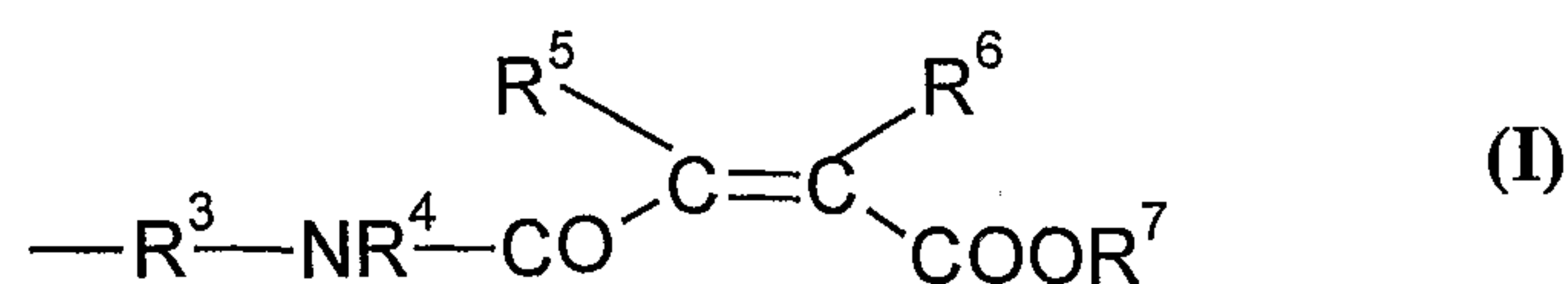
dans laquelle R, R¹ et R², identiques ou différents, représentent chacun un radical hydrocarboné monovalent, ou, dans le cas de R¹ et R², un atome d'hydrogène également,

5 et en ce qu'on malaxe thermomécaniquement le tout, en une ou plusieurs étapes, jusqu'à atteindre une température maximale comprise entre 110°C et 190°C.

32. Procédé selon la revendication 31, caractérisé en ce que la température maximale de malaxage est comprise entre 130°C et 180°C.

10

33. Procédé selon les revendications 31 ou 32, caractérisé en ce que la fonction X est une fonction ester-maléamique ou ester-fumaramique répondant respectivement aux formules (I) et (II) ci-après:



15

dans lesquelles:

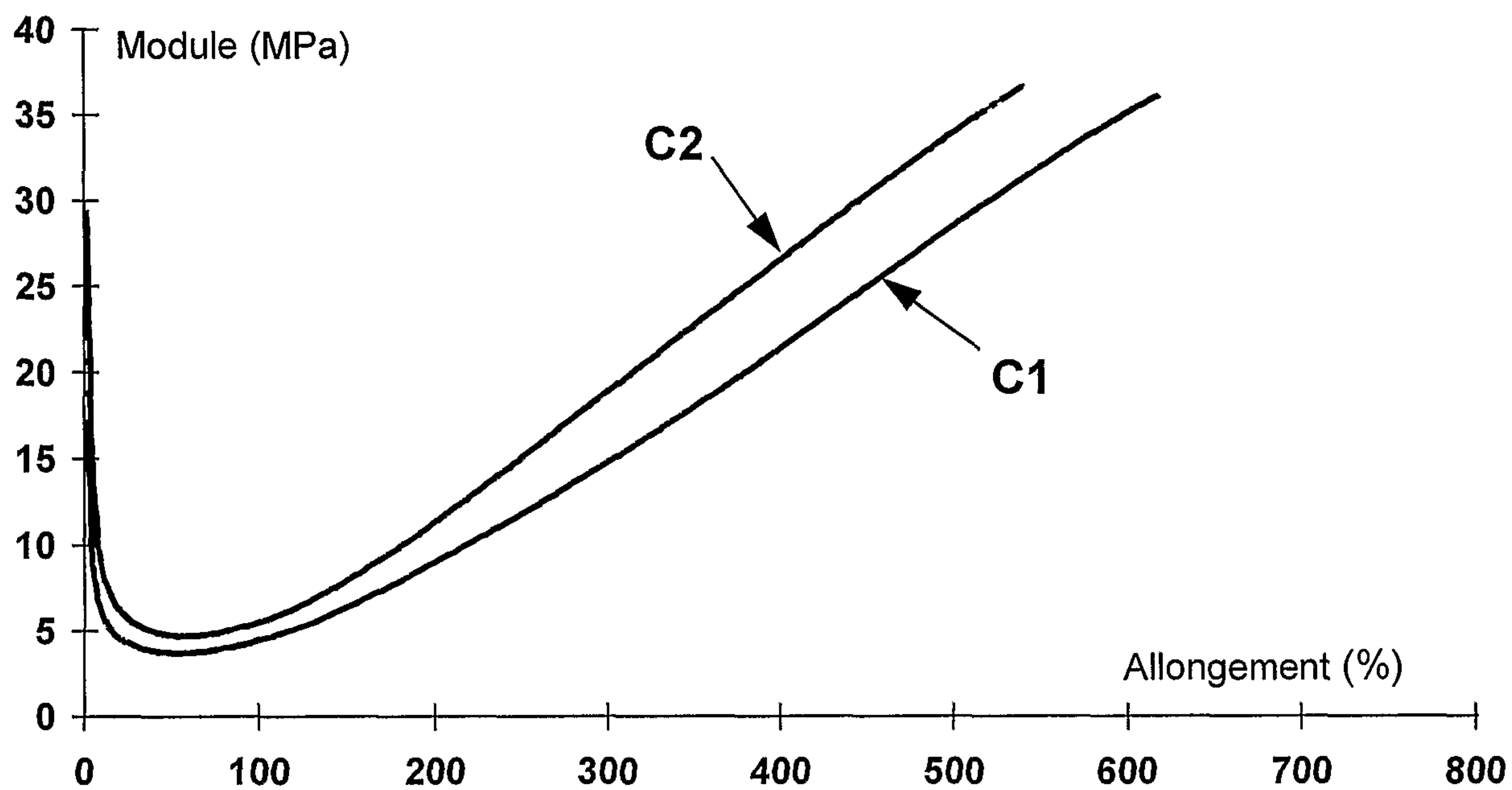
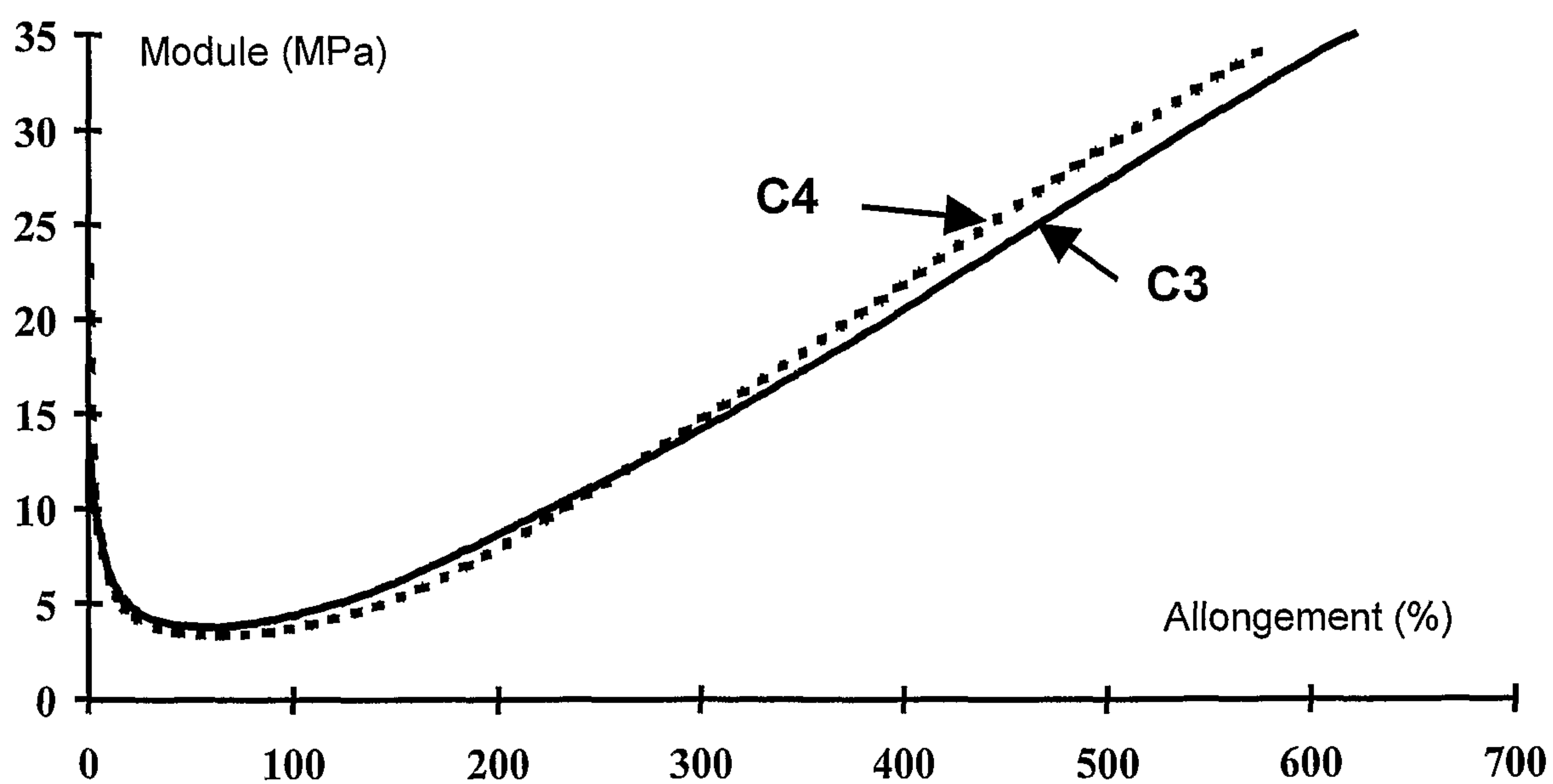
- R³ est un radical hydrocarboné divalent alkylène, linéaire ou ramifié, ayant de préférence de 1 à 10 atomes de carbone;
- 20 - les symboles R⁴, R⁵ et R⁶, identiques ou différents entre eux, représentent chacun un atome d'hydrogène ou un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle;
- R⁷ est un groupe hydrocarboné monovalent choisi de préférence parmi les alkyles, linéaires ou ramifiés, ayant de 1 à 6 atomes de carbone ou un radical phényle.

25

34. Procédé selon l'une quelconque des revendications 31 à 33, ledit élastomère diénique étant choisi dans le groupe constitué par les polybutadiènes, le caoutchouc naturel, les polyisoprènes de synthèse, les copolymères de butadiène, les copolymères d'isoprène et les mélanges de ces élastomères.

30

35

1/2Figure 1Figure 2

2/2Figure 3